

Direction du développement du territoire
Division de l'aménagement urbain et des services aux entreprises
Arrondissement de Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension

Étude d'évaluation patrimoniale et de mise en valeur des maisons de type « shoebox » de l'Arrondissement de Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension



Rapport final

Isabelle Bouchard, M.Sc.A. conservation
Consultante en patrimoine

29 novembre 2018

Photos de la page couverture: Isabelle Bouchard, 2018

Crédits et remerciements

Cette étude a été réalisée par Isabelle Bouchard, M.Sc.A. conservation, consultante en patrimoine, pour le compte de l'Arrondissement de Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension.

À moins d'indication contraire, les photos couleur ont été prises par Isabelle Bouchard, de juillet à octobre 2018.

Nous tenons à remercier la Société d'histoire de Parc-Extension et plus particulièrement, madame Mary McCutcheon, pour leur précieuse collaboration et pour avoir autorisé l'utilisation de nombreuses photographies d'archives dans ce rapport.

Table des matières

1. Introduction	5
2. Contexte de développement	8
3. Données sur la localisation et les dates de construction des maisons « shoebox »	19
4. Faits saillants issus de l'analyse des données	22
5. Caractéristiques architecturales	24
5.1 Les modes d'implantation et les parterres avant	24
5.1.1 Les modes d'implantation	24
5.1.2 Les parterres avant	26
5.2 La volumétrie	28
5.3 Les couronnements	30
5.4 Les parements	35
5.5 Les ouvertures	38
5.6 Les portes	43
5.7 Les fenêtres	48
5.8 Les saillies	51
5.9 L'ornementation	55
6. Variantes typologiques	59
6.1 Maison « shoebox » à corniche de bois ou de métal	59
6.1.1 Corniche simple	60
6.1.2 Corniche élaborée	61
6.2 Maison « shoebox » près du niveau du sol	61
6.3 Maison « shoebox » à parement léger	62
6.2.1 Parement de clin de bois	64
6.2.2 Parement de clin d'aluminium	66
6.2.3 Parement d'autres matériaux légers	67
6.4 Maison « shoebox » avec parapet plat ou sans parapet	69
6.5 Maison « shoebox » avec fenêtre en baie	71
6.4.1 Fenêtre en baie de plan trapézoïdal	73
6.4.2 Fenêtre en baie de plan rectangulaire	74
6.6 Maison « shoebox » avec parapet à fronton	74
6.6.1 Maison « shoebox » avec fronton cintré ou arqué	76
6.6.2 Maison « shoebox » avec fronton à pignon	78
6.6.3 Maison « shoebox » avec fronton étagé ou en gradins	79

6.6.4 Maison « shoebox » avec fronton plat	81
6.7 Maison « shoebox » implantée en fond de lot	82
6.8 Maison « shoebox » avec entrée au niveau du sol	85
6.8.1 Entrée sur le même plan que le mur de façade	87
6.8.2 Entrée dans un volume en avancée	88
6.9 Maison « shoebox » avec avant-toit	88
6.9.1 Avant-toit sur façade	90
6.9.2 Avant-toit mansardé	91
6.10 Maison « shoebox » surélevée	91
6.10.1 Maison avec logement ou entrée secondaire au sous-sol	93
6.10.2 Maison avec stationnement intérieur	94
7. Caractéristiques par périodes de construction	95
7.1 1900-1909	95
7.2 1910-1919	97
7.3 1920-1929	99
7.4 1930-1939	101
7.5 1940-1949	104
7.6 1950-1960	107
8. Conclusion et recommandations	114
Bibliographie	117
Annexes	122
Annexe A: Localisation des maisons « shoebox » par période de construction	122
Annexe B: Grille d'évaluation patrimoniale	127

1. Introduction

Le présent mandat, qui nous a été confié par l'Arrondissement de Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension (VSMPE), visait à réaliser une étude d'évaluation patrimoniale et de mise en valeur des maisons de type « shoebox » situées sur le territoire de l'arrondissement. Face à la pression immobilière que subit ce type de bâtiments résidentiels, ayant conduit à la démolition de plusieurs exemplaires à Montréal pour les remplacer par des habitations de plus haute densité, l'Arrondissement souhaite adopter des mesures favorisant la préservation des représentants de ce type revêtant une valeur patrimoniale élevée, parmi plus de 1000 spécimens se trouvant sur son territoire. Pour ce faire, il était nécessaire que soient d'abord documentées et caractérisées les différentes variantes typologiques de maisons « shoebox » présentes dans l'arrondissement. L'exercice avait pour objectif principal d'identifier les composantes identitaires de ces bâtiments et d'évaluer leur valeur patrimoniale. Il visait également à produire un outil d'aide à la prise de décision, afin de guider le personnel de l'Arrondissement lors de l'étude de demandes de démolition, d'agrandissement ou d'autres types d'interventions qui pourraient être soumises.

Précisons d'emblée que cette étude ne prétend aucunement constituer une recherche fondamentale sur les maisons de type « shoebox » en général, puisqu'elle ne s'attarde que sur les variantes du type présentes aujourd'hui sur le territoire de l'arrondissement. Nos recherches n'ont d'ailleurs permis de trouver aucune étude approfondie portant spécifiquement sur les maisons « shoebox ». Au mieux, elles se trouvent brièvement décrites, parfois sous d'autres appellations, dans quelques documents traitant des habitations montréalaises. La présente étude semble donc être l'une des premières à s'attarder sur une caractérisation typologique de ces maisons, pourtant fortement représentées sur le territoire de Montréal et dans certains arrondissements en particulier, dont celui de VSMPE.

Pour les fins de cette étude, nous considérons les maisons « shoebox » comme étant des bâtiments résidentiels urbains d'un seul étage, de plan rectangulaire implanté perpendiculairement à la rue, de dimensions modestes et couvertes d'un toit plat. Ces maisons peuvent s'inscrire dans la grande famille des plex (duplex, triplex, quadruplex et multiplex), avec lesquels elles partagent plusieurs caractéristiques architecturales et qu'elles côtoient dans le même contexte urbain. En fait, les maisons « shoebox », dont l'appellation renvoie à leur volumétrie rectangulaire évoquant une boîte à chaussures, pourraient tout aussi bien être appelées des « uniplex », puisqu'il s'agit généralement d'habitations unifamiliales, bien que certaines comptent un logement au sous-sol. D'ailleurs, leurs caractéristiques évoluent similairement à celles des autres plex environ jusqu'aux années 1950, alors qu'elles adoptent de plus en plus les traits des bungalows, tandis que les autres plex cessent d'être construits au profit d'autres types d'habitations urbaines.

Les bâtiments étudiés ont été érigés entre environ 1900 et 1960. Ceux construits vers 1900 représentent les premières maisons « shoebox » construites sur le territoire de l'arrondissement. Quant au choix de limiter la date de construction à 1960, cette décision repose surtout sur le fait que, comme le démontre cette étude, le type architectural évolue avec le temps, mais à partir des années 1950, il commence à s'écarter de plus en plus des caractéristiques architecturales de base qui le définissent. Ainsi, puisqu'il fallait déterminer une limite historique aux bâtiments pris en considération, la décision de s'arrêter à 1960 semblait logique. Cela ne signifie pas pour autant qu'aucune maison correspondant au type « shoebox » ait pu être construite par la suite, ni que les bâtiments érigés après 1960 soient dénués d'intérêt.

La plupart des maisons « shoebox » sont implantées avec une faible marge de recul par rapport à la rue, en alignement avec les bâtiments voisins qui sont le plus souvent des plex. Il n'est toutefois pas exceptionnel de voir des maisons « shoebox » implantées plus en recul que leurs voisines et même, dans certains cas, en fond de lot, c'est-à-dire adossées ou presque à la limite arrière du lot. La plupart de ces maisons érigées en fond de lot ont été construites avant les bâtiments voisins, dans un contexte où le développement ne faisait que s'amorcer, alors que les maisons « shoebox » étaient les premières à être construites et qu'aucun alignement n'existait donc encore. Les maisons étant entourées de terrains vacants, rien ne motivait leur constructeur à les implanter près de la rue. Le contexte est très différent aujourd'hui puisque pratiquement tous les terrains sont construits et la majorité des bâtiments sont alignés près de la rue, ce qui fait paraître les maisons construites en fond de lot comme d'étranges « anomalies urbaines » qui brisent l'homogénéité du cadre bâti. Pour ce qui est des marges latérales, elles sont dans la majorité des cas soit inexistantes lorsque les maisons « shoebox » sont contiguës aux bâtiments voisins, soit très étroites lorsque les maisons « shoebox » sont isolées, jumelées ou à l'extrémité d'une rangée. Ces différents modes d'implantation sont en effet présents, et de façon générale les bâtiments les plus anciens étaient à l'origine construits en mode isolé mais sont souvent devenus mitoyens plus tard, puis les suivants ont plutôt été érigés en contiguïté. Par la suite sont apparues les maisons jumelées et enfin, les maisons en rangée, construites en série par des promoteurs immobiliers surtout dans les années 1950.

Le parc immobilier étudié se compose d'environ 1160 bâtiments, recensés à partir des bases de données de l'Arrondissement. Ce nombre pourrait en réalité s'avérer légèrement inférieur ou supérieur, mais le cadre du mandat ne permettait pas d'effectuer un inventaire exhaustif sur le terrain. Une validation a cependant été effectuée à l'aide de Google Maps ainsi qu'un arpentage ponctuel du territoire au cours duquel un relevé photographique sélectif a été produit, afin de répertorier les diverses variantes typologiques présentes. Nous avons donc tenté d'établir une typologie des maisons « shoebox » présentes sur le territoire. Pour ce faire, un inventaire des caractéristiques architecturales fréquemment observées a été produit et est présenté au chapitre 5. À partir des éléments architecturaux dominants, une douzaine de variantes typologiques de la maison « shoebox » ont pu être identifiées et caractérisées (chapitre 6), bien que certaines caractéristiques soient présentes dans plusieurs variantes lorsqu'elles ne sont pas dominantes. En faisant un parallèle entre les caractéristiques et les dates de construction, cette démarche a également permis de comprendre l'évolution architecturale de la maison

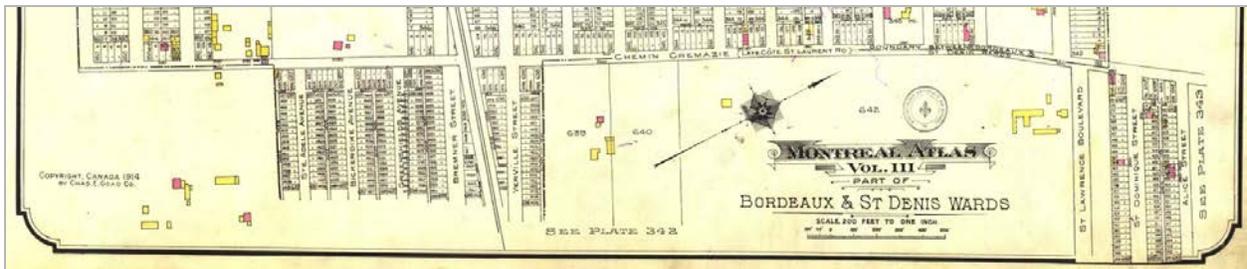
« shoebox » dans la période de production considérée et d'établir une certaine chronologie (chapitre 7). Ce travail d'analyse a fait ressortir les éléments contribuant à l'identité de chaque variante typologique et revêtant un intérêt architectural ou patrimonial. Conséquemment, des recommandations relatives à la conservation et la mise en valeur de chacune des variantes sont formulées dans les fiches de caractérisation du chapitre 6. Enfin, une grille d'évaluation patrimoniale, présentée en annexe, permettra au personnel de l'Arrondissement d'effectuer sommairement l'évaluation patrimoniale d'une maison « shoebox » qui ferait l'objet d'un projet de construction.

2. Contexte de développement

Dans ce chapitre, nous situerons en quelques grandes lignes l'évolution du contexte historique du développement urbain du territoire constituant l'arrondissement de VSMPE, dans lequel se sont implantées les maisons de type « shoebox ».

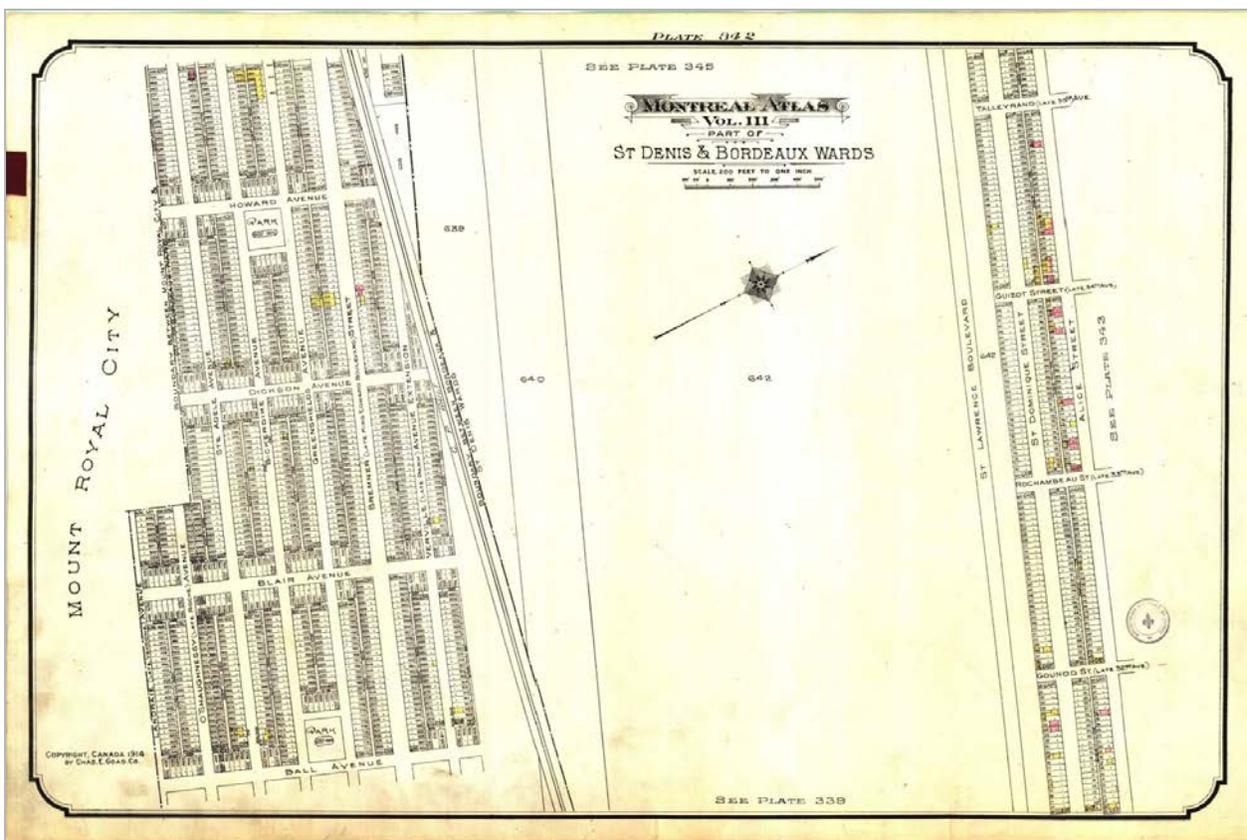
- Fin du 19^e siècle: quelques bâtiments sont construits sur le territoire de l'arrondissement.
- 1900-1920:
 - Parc-Extension:
 - Développement partiel, bâtiments épars au sud de la rue Ball (très peu au nord);
 - Maisons « shoebox » surtout concentrées dans le quadrilatère délimité par le boulevard de l'Acadie et les rues De L'Épée, Beaumont et Saint-Roch.
 - Villeray:
 - Bâtiments épars sur plusieurs rues avec concentration plus importante dans les premiers îlots orientés dans le même sens que ceux situés au sud de la rue Jean-Talon et obliquement par rapport à ceux situés à l'ouest de l'avenue De Chateaubriand (Jean-Talon à Jarry et De Chateaubriand à Boyer);
 - Maisons « shoebox » construites dans un territoire plus vaste, surtout dans le quadrilatère des rues Henri-Julien, Boyer, Jean-Talon et Mistral.
 - François-Perrault:
 - Secteur très peu développé, comprenant quelques bâtiments principalement sur les rues Marquette, Chabot, Lyle (Louis-Hémon) et des Écores;
 - Lotissement à partir de 1912, par un promoteur immobilier, du secteur au sud de la rue Jarry entourant le parc Octogonal (François-Perrault);
 - Quelques maisons « shoebox » construites entre les rues Jean-Talon et Villeray, Fabre et Chabot (maisons de bois figurant sur le plan Goad de 1914).
 - Saint-Michel:
 - D'un petit hameau établi au croisement de la côte Saint-Michel (rue Jarry) et de la montée (boulevard) Saint-Michel, une paroisse et un village prennent forme à compter de 1912 et Ville Saint-Michel est constituée en 1915;

- Des carrières et des terres agricoles occupent encore le reste du territoire mais ces terres sont graduellement acquises et loties par des promoteurs immobiliers;
- Quelques maisons sont construites sur les 9^e et 10^e avenues et sur le boulevard Saint-Michel, entre les rues Jarry et Deville;
- Aucune maison « shoebox » à cette époque.



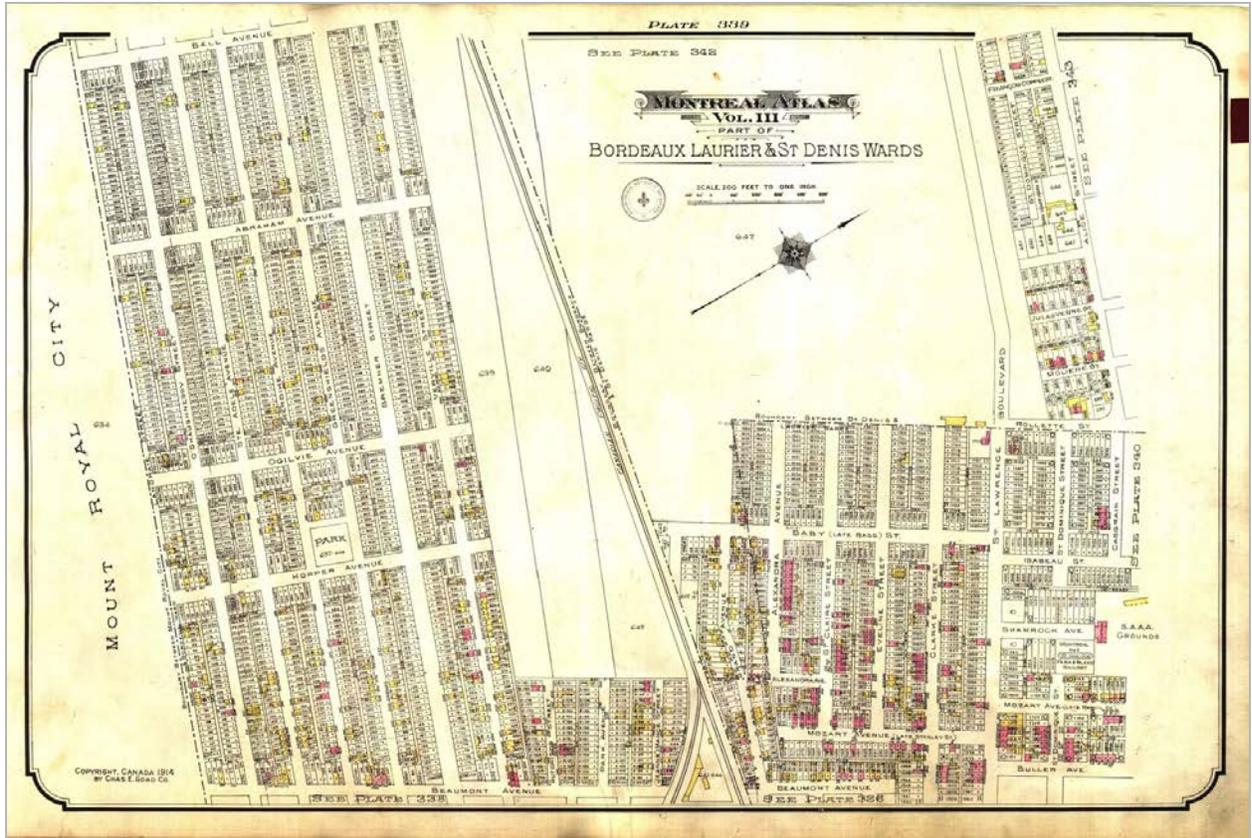
Extrémité nord de Parc-Extension, en 1914.

Source: Chas. E. Goad Co., *Atlas of the City of Montreal and Vicinity*, 1912-1914, vol. III, planche 345. BANQ.



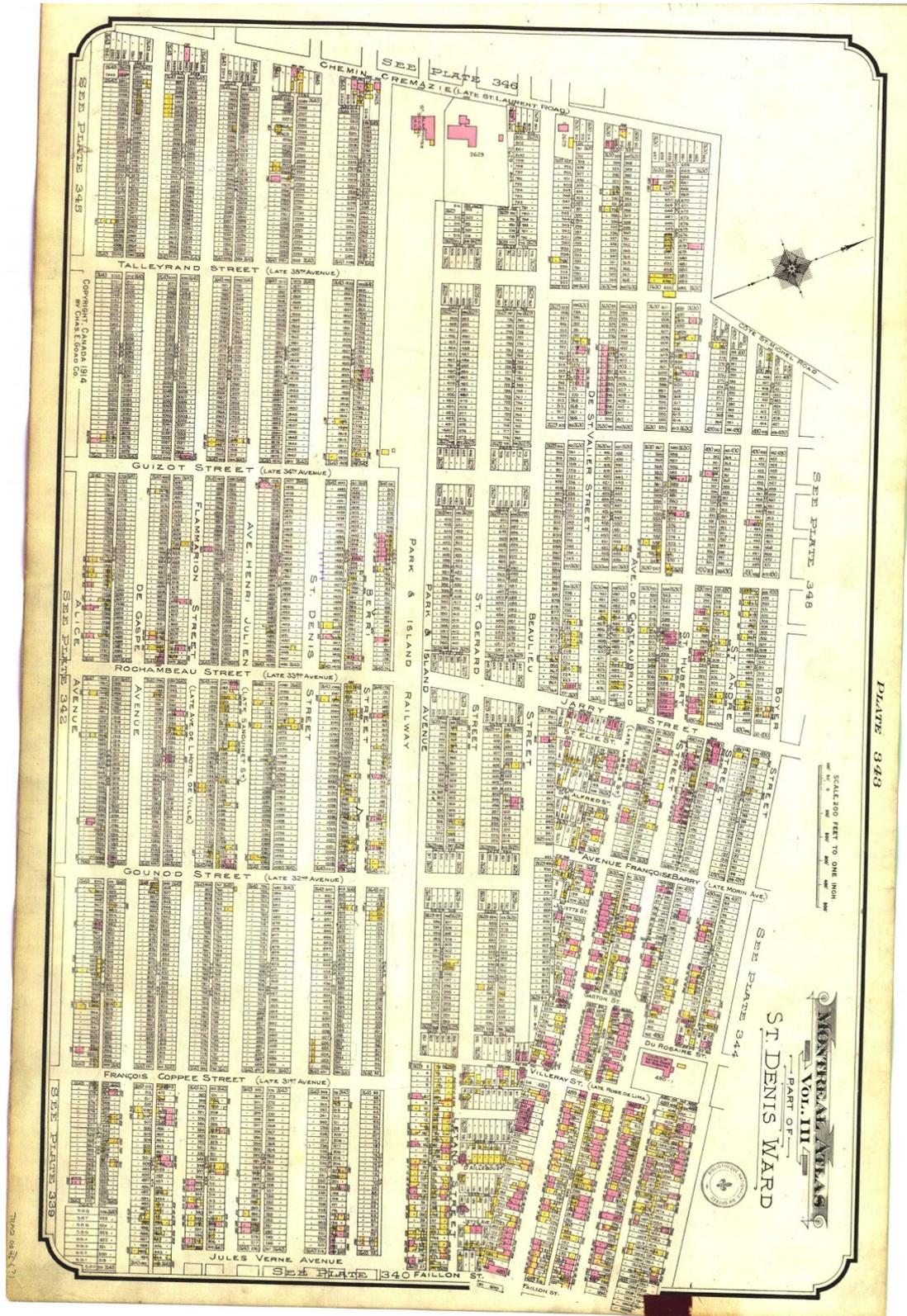
Partie nord de Parc-Extension en 1914.

Source: Chas. E. Goad Co., *Atlas of the City of Montreal and Vicinity*, 1912-1914, vol. III, planche 342. BANQ.



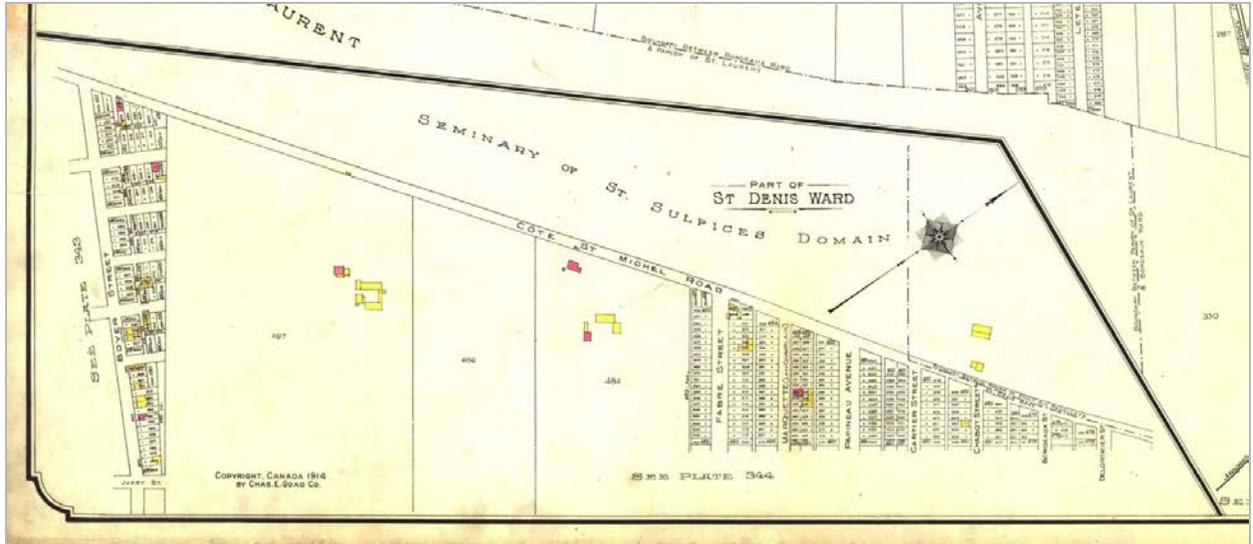
Partie sud de Parc-Extension en 1914.

Source: Chas. E. Goad Co., *Atlas of the City of Montreal and Vicinity*, 1912-1914, vol. III, planche 339. BAŃQ.

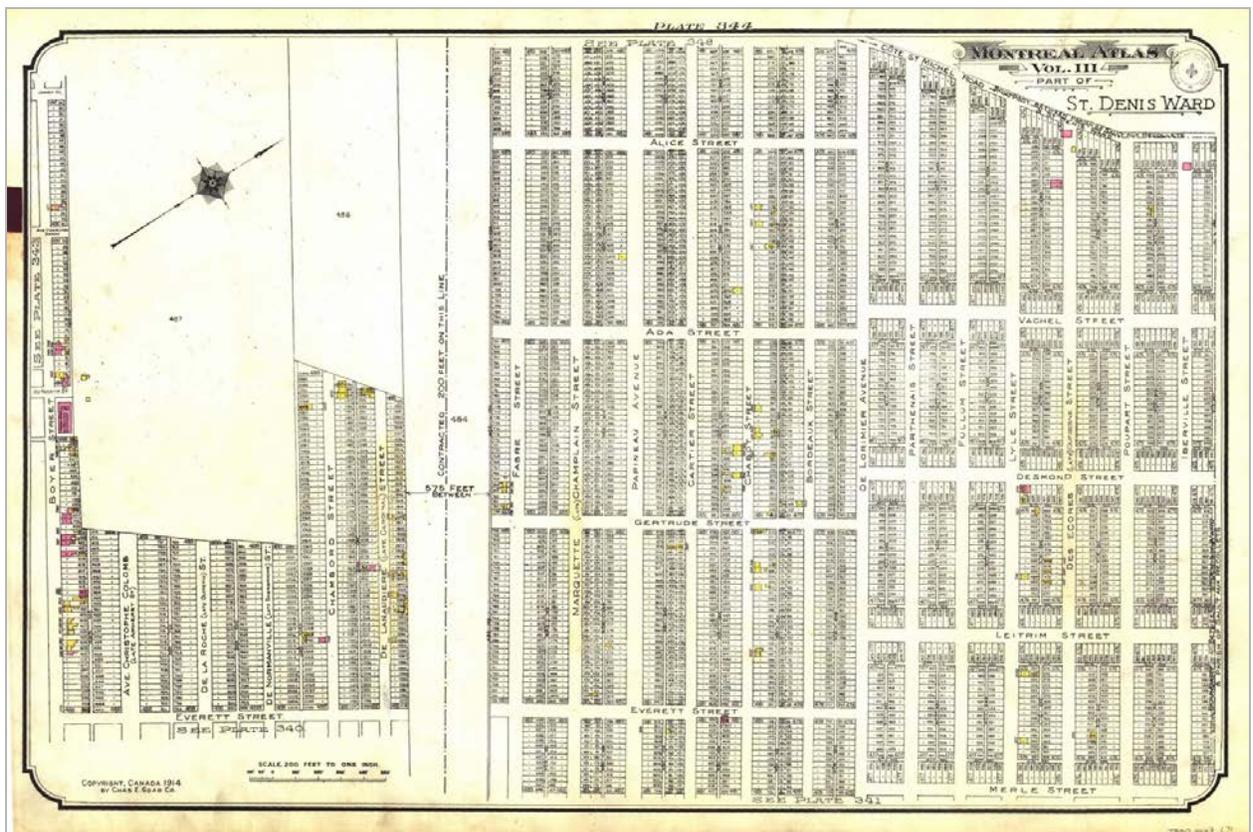


Partie nord de Villeray en 1914.

Source: Chas. E. Goad Co., *Atlas of the City of Montreal and Vicinity*, 1912-1914, vol. III, planche 343. BAŒQ.



Extrémités nord-est de Villeray, nord-ouest de François-Perrault et sud-ouest de Saint-Michel.
Source: Extrait, Chas. E. Goad Co., *Atlas of the City of Montreal and Vicinity*, 1912-1914, vol. III, planche 348. BANQ.



Parties nord-est de Villeray et nord-ouest de François-Perrault, en 1914.
Source: Chas. E. Goad Co., *Atlas of the City of Montreal and Vicinity*, 1912-1914, vol. III, planche 344. BANQ.



Développement partiel du territoire de l'arrondissement en 1919, avec les subdivisions territoriales de l'époque (traits rouges larges) et les lignes de tramway (traits rouges fins) desservant uniquement quelques rues: Saint-Denis, Lajeunesse, un court tronçon d'Isabeau (Jean-Talon) et le boulevard Crémazie.

Source: Détail, Montreal Map Publishing Co., *Carte de la cité de Montréal*, 1919. BANQ.

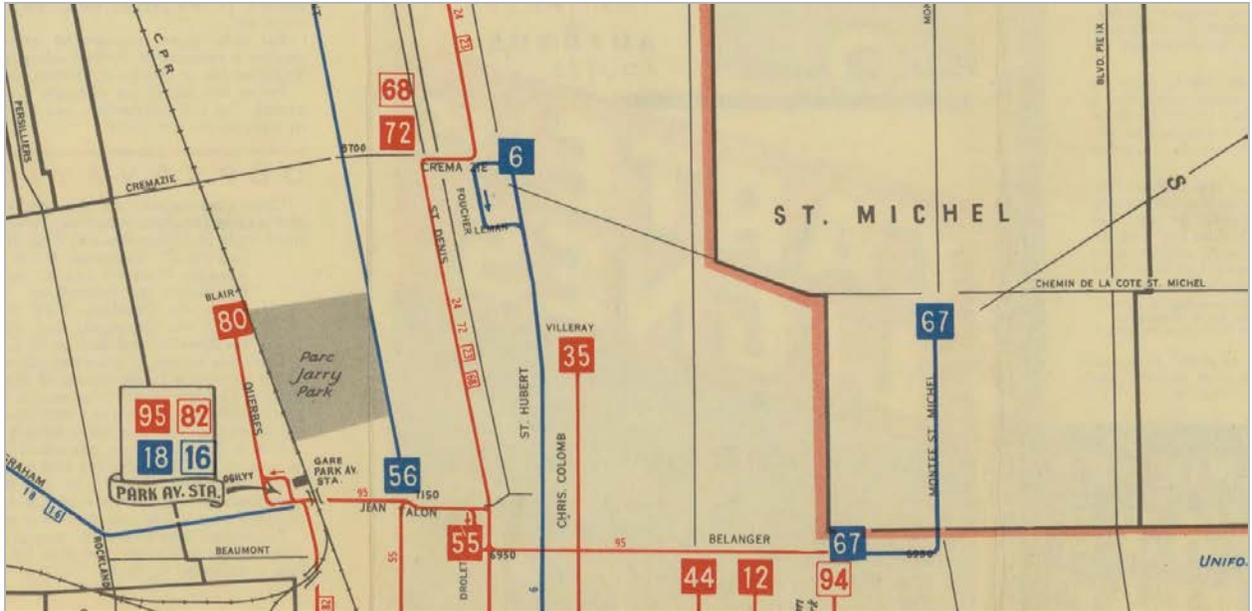
- 1920-1940:
 - Expansion du réseau de transport en commun favorisant le développement résidentiel du territoire.
 - 1923: lignes de tramway dans Villeray sur les rues:
 - Isabeau (Jean-Talon) entre Saint-Dominique et Lajeunesse;
 - Saint-Denis jusqu'à Crémazie;
 - Lajeunesse entre Isabeau et Crémazie.
 - 1929: lignes de tramway et de bus sur les rues:
 - Beaumont;
 - Bremner (Querbes);
 - Saint-Laurent;
 - Saint-Denis;
 - Saint-Hubert (bus);

- Christophe-Colomb;
- Montée Saint-Michel de Bélanger à Côte Saint-Michel (Jarry);
- Bélanger de Drolet à Montée Saint-Michel;
- Jean-Talon de Saint-Laurent à Saint-Denis.



Desserte de lignes de tramway et de bus sur le territoire de l'arrondissement, en 1929. Au cours de la décennie précédente, des lignes se sont ajoutées sur l'avenue Bremner (Querbes), le boulevard Saint-Laurent, la rue Saint-Hubert, l'avenue Christophe-Colomb, la montée Saint-Michel et les rues Jean-Talon et Bélanger. En revanche, la rue Lajeunesse et le boulevard Crémazie ne sont plus desservis. Source: Détail, La Compagnie des Tramways de Montréal, *Plan de Montréal et des lignes de tramways et d'autobus*, 1929. BAnQ.

- 1940-1960:
 - 1941: lignes de tramway et de bus sur les rues:
 - Querbes jusqu'à Blair (Jarry?);
 - Saint-Laurent (bus);
 - Saint-Denis;
 - Saint-Hubert (bus);
 - Christophe-Colomb jusqu'à Villeray;
 - Montée Saint-Michel de Bélanger à Côte Saint-Michel (bus);
 - Bélanger de Drolet à Montée Saint-Michel;
 - Graham (Jean-Talon à l'ouest de l'av. du Parc, bus);
 - Jean-Talon.



Le réseau de tramway et de bus dans l'arrondissement, en 1941, a peu changé depuis 1929.

Source: La compagnie des tramways de Montréal, *Carte des lignes*, 1941. BANQ.



Lotissement des districts de de Parc-Extension et de Villeray dans les années 1940, avec lignes de tramways et d'autobus en rouge.

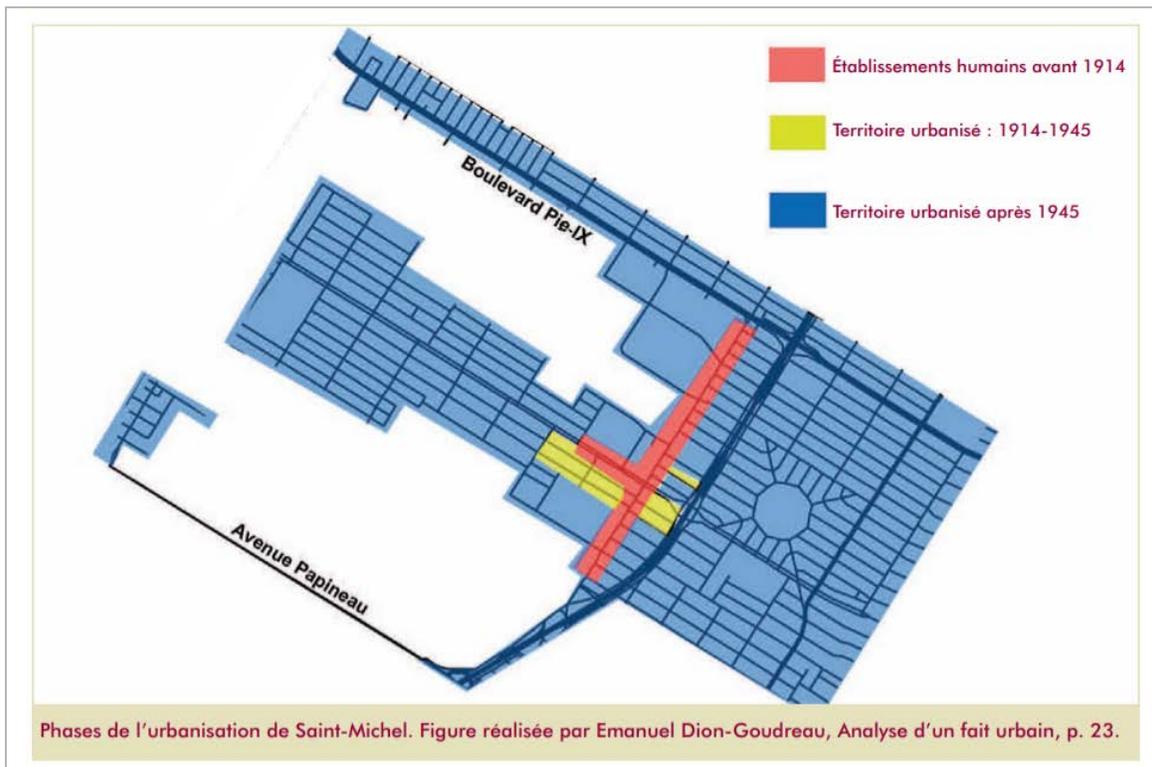
Source: Extrait, Angus Mack Co., *Cité de Montréal*, 194-?. BANQ.



Lotissement des districts de Saint-Michel et de François-Perrault dans les années 1940, avec lignes de tramways et d'autobus en rouge.

Source: Extrait, Angus Mack Co., *Cité de Montréal*, 194-?. BANQ.

- Années 1950:
 - Le tramway disparaît graduellement et le réseau de desserte par bus prend de l'expansion;
 - Ville Saint-Michel s'urbanise rapidement après la Deuxième Guerre mondiale, à l'instar de plusieurs autres villes de la banlieue montréalaise;
 - Un grand nombre de maisons de type « shoebox » sont construites à Saint-Michel (qui comprend alors l'actuel district de François-Perrault). Elles font partie d'un mode de développement que l'on pourrait qualifier d'hybride entre celui des quartiers urbains centraux un peu plus anciens et celui des nouvelles villes de banlieue entourant Montréal. On y retrouve des lots typiquement urbains, de dimensions modestes et de forme rectangulaire perpendiculaire à la rue laissant peu ou pas d'espace de marges latérales entre les maisons. Le mode d'habitation et le style de vie recherchés par les résidents se rapprochent toutefois davantage de ceux de la banlieue: la maison individuelle, le parterre avant et l'espace de stationnement pour la voiture, extérieur ou intérieur, sont des éléments qui prennent de l'importance. Les goûts du jour, en terme d'architecture et de décoration, qui se manifestent dans les bungalows et cottages de la banlieue se reflètent également dans les maisons « shoebox ».



Le territoire de l'ancienne Ville Saint-Michel, comprenant une large part de l'actuel district de François-Perrault, urbanisé essentiellement après 1945.

Source: Julie Fontaine, *La petite histoire de Saint-Michel, de la campagne à la ville, 1699-1968*, Arrondissement de Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension, 2008, p. 34.

3. Données sur la localisation et les dates de construction des maisons « shoebox »

À partir d'une liste produite par l'Arrondissement de VSMPE, indiquant les adresses et les années de construction des maisons de type « shoebox », il a été possible de dresser un portrait statistique permettant de dénombrer les bâtiments construits par période et qui sont toujours en place. Les maisons ont également été comptabilisées en fonction de leur localisation, par district ainsi que par rue (voir Annexe A).

Tableau 1. Maisons construites par décennie dans l'ensemble de l'arrondissement

Décennie	Nombre de maisons	Proportion
1900-1909	16	1,4 %
1910-1919	144	12,4 %
1920-1929	136	11,7 %
1930-1939	128	11,0 %
1940-1949	191	16,5 %
1950-1960	544	46,9 %
Total	1159	100 %

Tableau 2. Maisons construites par période de vingt ans dans l'ensemble de l'arrondissement

Période	Nombre de maisons	Proportion
1900-1919	160	13,8 %
1920-1939	264	22,8 %
1940-1960	735	63,4 %
Total	1159	100 %



Exemple de maison construite vers 1900



Exemple de maison construite dans les années 1910



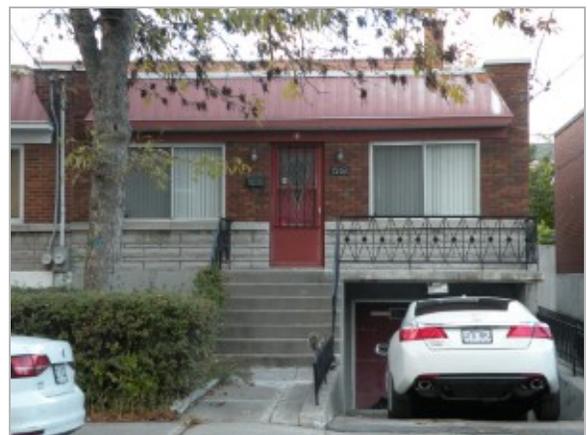
Exemple de maison construite dans les années 1920



Exemple de maison construite dans les années 1930



Exemple de maison construite dans les années 1940



Exemple de maison construite dans les années 1950



Rangée de maisons construite dans les années 1950

Tableau 3. Répartition des maisons « shoebox » par district

District	Nombre de maisons	Proportion
Parc-Extension	90	7,8 %
Villeray	153	13,2 %
François-Perrault	660	56,9 %
Saint-Michel	256	22,1 %
Total	1159	100 %

4. Faits saillants issus de l'analyse des données

Nos recherches ont permis d'émettre certains constats, notamment que:

- Peu d'écrits existent sur les maisons « shoebox » et peu d'images d'archives permettant d'observer les caractéristiques d'origine sont disponibles dans les sources d'archives publiques.
- Selon les sources consultées, incluant des architectes étant intervenus sur ce type de bâtiments, les premières générations de maisons « shoebox » sont souvent des constructions modestes, faites avec les moyens disponibles et ne sont pas nécessairement des bâtiments de grande qualité.
- Les premières générations de maisons ont souvent été construites par leur propriétaire, parfois avec des matériaux recyclés¹.
- D'après l'examen des plans d'assurance incendie, la plupart des premières maisons construites sur le territoire de l'arrondissement, dans les secteurs de Parc-Extension et de Villeray, étaient de type « shoebox » (maisons d'un étage à toit plat), en bois. Elles ont presque toutes été remplacées par d'autres types de bâtiments. Certaines auraient été revêtues de brique après quelques années.

L'analyse des données compilées sur les dates de construction et la localisation des maisons « shoebox » dans l'arrondissement démontre que:

- Plus de la moitié des maisons se trouvent dans le district de François-Perrault et près du quart dans le district de Saint-Michel. Puisque le district de François-Perrault faisait auparavant partie de la ville de Saint-Michel, les trois quarts des maisons « shoebox » de l'actuel arrondissement de VSMPE s'y retrouvaient donc;
- Les maisons les plus anciennes (construites avant 1920) sont réparties dans les districts de Parc-Extension (un tiers) et de Villeray (deux tiers), principalement dans le quadrilatère compris entre l'avenue Henri-Julien et les rues Boyer, Jean-Talon et Mistral;
- Plus des deux tiers des maisons construites dans les années 1920 et 1930 se trouvent dans le district de François-Perrault. Elles sont concentrées en deux zones:
 - un quadrilatère composé des 12^e et 16^e avenues, des rues Bélair et Jean-Talon Ouest;
 - une forme d'anneau entourant le secteur du parc Gabriel-Sagard, entre les rues de Bordeaux et D'Iberville, Bélanger et L.-O.-David;

¹ M. Benoît et R. Gratton. *Pignon sur rue, Les quartiers de Montréal*, p. 9.15.

- Près de la moitié des maisons sont construites dans les années 1950 et près des deux tiers dans les décennies 1940 et 1950 ensemble;
- Près des deux tiers des maisons érigées dans les années 1950 sont situées dans le district de François-Perrault et sont regroupées en trois pochettes de développement:
 - entre les rues Fabre, de Bordeaux, L.-O.-David et l'autoroute Métropolitaine;
 - entre la rue Molson, la 2^e avenue, les rues Jean-Talon Ouest et L.-O.-David;
 - entre les avenues Shelley et 20^e, la rue Bélair et l'autoroute Métropolitaine, soit dans le secteur entourant le parc François-Perrault;
- Dans les années 1940 et 1950 surtout, des séries de maisons sont construites, souvent en petit nombre (de quatre à six unités) ou comptant plusieurs maisons (huit à douze ou plus), notamment sur:
 - la rue Cartier;
 - la rue D'Iberville;
 - la rue de Bordeaux;
 - la rue L.-O.-David;
 - la 9^e avenue.

5. Caractéristiques architecturales

Ce chapitre présente un répertoire illustré des caractéristiques architecturales observées sur les maisons de type « shoebox » présentes dans l'arrondissement de VSMPE.

5.1 Les modes d'implantation et les parterres avant

5.1.1 Les modes d'implantation

Maison isolée:

présence de marges latérales



1927

Maison contiguë:

plusieurs maisons mitoyennes mais construites à l'unité



1928

Maison jumelée:

deux maisons mitoyennes semblables et généralement construites en même temps



1948

Maison semi-détachée:

contiguë d'un côté seulement, parfois à l'extrémité d'une série ou sur un coin de rue



1953

Maison implantée en fond de lot:

maison adossée à la limite arrière du lot, laissant un grand parterre avant pouvant être gazonné, aménagé ou comporter un espace de stationnement et/ou une remise de jardin. Les maisons construites en fond de lot peuvent être isolées, en rangée ou contiguës.

Maisons contiguës implantées en fond de lot



1946-1947

Maison isolée implantée en fond de lot



1951

Maison en rangée:

plusieurs maisons mitoyennes semblables et construites en même temps



1957

5.1.2 Les parterres avant

La plupart des aménagements d'origine sont disparus devant les maisons les plus anciennes, à l'exception des allées de béton et quelques clôtures basses.

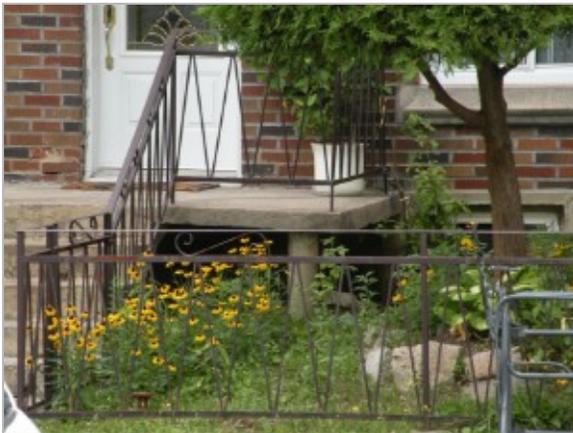
- Avec ou sans clôture basse
 - piquets de bois
 - fer ornemental
 - clôture de mailles
- Allée entre le trottoir et l'escalier ou le perron
 - béton
 - pavés de béton
- Gazon et plantations
 - parterre de profondeur variable
 - plantations ornementale ou potagères
 - arbres et arbustes
- Avec ou sans aire de stationnement ou allée véhiculaire pavée de béton ou d'asphalte



Très court parterre avant d'une maison implantée à faible marge de recul avant (1922)



Clôture en piquets de bois et parterre gazonné et planté (1922)



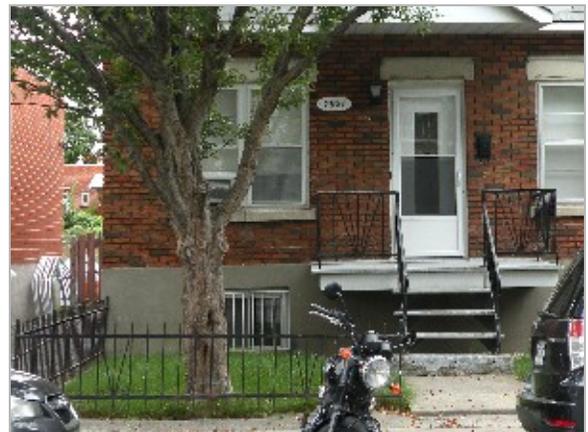
Garde-corps et clôture en fer ornemental à motif de chevron, entourant un parterre planté (1923)



Profond parterre avant d'une maison implantée en fond de lot, avec allée centrale et aires gazonnées et plantées (la clôture n'est pas d'origine) (1941)



Clôture en fer ornemental fermant un parterre avant (1952)



Parterre gazonné et planté d'un arbre mature, avec allée bétonnée, fermé par une clôture en fer ornemental (1953)



Parterre gazonné avec aire de stationnement asphaltée (1940)



Parterre dont un côté est planté et l'autre côté est constitué d'une allée véhiculaire menant au stationnement intérieur (1954)

5.2 La volumétrie

Volumétrie de base rectangulaire (plan rectangulaire ou presque carré)



Volumétrie rectangulaire plus et moins allongée de deux maisons « shoebox » contiguës (1910 et 1915)

Source: Bing Cartes

Maison avec fenêtre en baie



1915

Maison avec volume d'entrée en avancée



1951

Maison avec tambour d'entrée



1948

5.3 Les couronnements

Corniche de bois ou de métal



Corniche métallique dotée d'acrotères moulurés, surmontés d'amortissements (1900)



Corniche métallique élaborée ornée d'appliques, de consoles, d'un fronton et d'un amortissement (1900)



Corniche métallique moulurée (1910)



Corniche de bois relativement élaborée, avec denticules et consoles sculptées (1910)

Parapet plat (sans fronton)



Parapet plat avec solin mouluré et acrotères (1919)



Maison avec parapet plat (1931)

Parapet à fronton

- À pignon
- En gradins ou à redents
- Étagé
- Cintré
- Arqué
- Plat



Fronton à pignon (1915)



Fronton en gradins ou à redents (1915)



Fronton étagé (1923)



Fronton cintré (1924)



Fronton arqué (1926)



Fronton plat (1928)

Acrotère (avec ou sans solin mouluré et amortissement)



Acrotères sans solins moulurés et avec amortissements, sur deux maisons contiguës (1922 et 1920)



Acrotère coiffé d'un solin mouluré (1923)

Amortissement



Amortissement en forme d'urne coiffant un acrotère (1915)



Fronton étagé surmonté d'un amortissement à volutes (1915)



Amortissement en forme d'urne au sommet d'un fronton (1921)

Sans parapet



Couronnement d'une maison sans parapet, orné d'un jeu de brique et surmonté d'un solin de remplacement (1950)



Maison sans parapet (1956)

Avant-toit

- Revêtu de tôle profilée
- Revêtu de bardeau d'asphalte
- Revêtu de tuiles de terre cuite



Avant-toit revêtu de tôle profilée (1952)



Avant-toit revêtu de tuiles (1952)



Avant-toit recouvert de bardeau d'asphalte (1954)

5.4 Les parements

Parements légers

- Bois (clin ou planche à feuillure)
- Clin d'aluminium (matériau d'origine ou de remplacement)



Clin de bois (1910)



Clin d'aluminium (1940)

Parements de maçonnerie

- Brique d'argile rouge, brune, chamois ou multiton, de texture lisse, striée ou texturée
- Pierre naturelle (forme rectangulaire ou organique)
- Pierre artificielle (forme rectangulaire ou organique, après 1910)
- Mixte (brique et pierre naturelle ou artificielle)
- Brique de béton-calcite blanche
- Brique de béton



Brique d'argile rouge et chamois, de texture lisse (1900)



Brique d'argile brune striée (1910)



Parement mixte de pierre aux formes organiques et de brique d'argile multiton striée, avec bandeau de pierre artificielle (1921)



Façade avant revêtue de pierre calcaire et façade latérale revêtue de brique rouge, les deux unies par une chaîne d'angle (1927)



Deux types de brique d'argile dans les tons d'ocre et de chamois se côtoyant sur la façade principale d'une maison (1941)



Brique de béton (1948)



Parement mixte composé de brique blanche vernissée et de pierre bossagée de forme rectangulaire (1951)



Brique d'argile texturée de couleur chamois (1952)



Parement de pierre artificielle deux tons (1952)

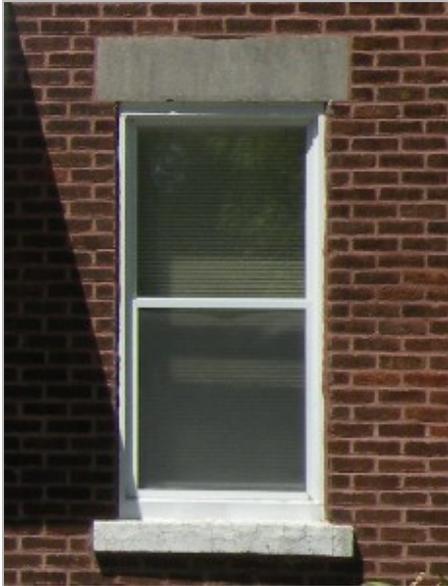


Brique d'argile texturée multiton (1953)

5.5 Les ouvertures

Forme

- Rectangulaire (proportions verticales ou horizontales)
- Arquée ou à arc surbaissé (proportions rectangulaires verticales avec dessus arqué)



Ouverture de fenêtre de proportions rectangulaires verticales (1915)



Ouverture de fenêtre arquée (1919)



Ouverture de fenêtre de proportions presque carrées, verticale (1921)



Ouverture de fenêtre de proportions presque carrées, horizontale (1952)



Ouverture de porte arquée (1910)



Ouverture de porte rectangulaire (1928)

Linteaux

- Plat: pierre naturelle ou artificielle (pierre artificielle sans motif ou moulée à motifs divers) ou platebande de brique
- Arqué en brique: modèles divers, avec ou sans clé et sommiers de pierre naturelle ou artificielle
- Ouvertures sans linteaux apparents



Linteau de pierre artificielle moulée à motifs de feuilles d'érables dans un losange (1910)



Linteau plat en pierre (1919)



Linteau arqué au design élaboré composé de trois rangs de brique d'assemblages différents et posées en relief (1920)



Linteau plat (ou platebande) formé de briques posées en soldat (1922)



Linteau arqué à dessus plat, composé de deux rangs de briques en alternance (1923)



Un des modèles de linteau arqué les plus courants, fait d'un rang de brique en soldat surmonté d'un rang en boutisse (1923)



Linteau arqué avec deux rangs de brique, dont celui du haut est posé en boutisse et composé d'un jeu de briques de deux couleurs se mariant avec le couronnement (1923)



Linteau de brique arqué orné d'une clé et de sommiers en pierre (1923)



Linteau de pierre artificielle moulée à motif de blason (1926)



Linteau de pierre artificielle moulée à fausse clé et motif de fleur de lys (1930)



Linteau de pierre artificielle moulée à motifs d'urnes (1934)



Ouverture de fenêtre sans linteau apparent, avec linteau d'acier dissimulé sous la brique (1948)



Linteau de pierre artificielle moulée à motifs d'inspiration art déco (1950)



Linteaux de pierre se prolongeant en bandeau décoratif (date inconnue)



Linteau de pierre artificielle moulée avec projection en avancée (1953)



Linteau de pierre artificielle moulée à motif d'accolade surmonté d'une corniche (1953)

Allèges

- Pierre lisse, bouchardée ou bossagée
- Béton



Allèges de pierre lisse (1915)



Allège de pierre bouchardée (1915)



Allège de béton (1953)



Allège de pierre bossagée se prolongeant en bandeau décoratif (1956)

5.6 Les portes

- Bois
- Avec ou sans imposte vitrée ou à vitrail
- Avec ou sans baies latérales
- Avec ou sans piédroits de bois entre la porte et les baies latérales
- Avec ou sans chambranle de bois ou de pierre artificielle moulée
- Vitrage de porte de diverses tailles et formes, régulier ou texturé, avec ou sans petits bois
- Avec ou sans panneaux, horizontaux ou verticaux, dans le bas



Porte de bois avec grande fenêtre composée de neuf carreaux rectangulaires (1915)



Imposte surmontant une porte, à double vitrage dont celui à l'intérieur est séparé en deux carreaux par un petit bois (1920)



Modèle de porte très répandu dans les années 1920, en bois avec un panneau horizontal, une fenêtre rectangulaire verticale surmontée d'une corniche et une imposte (1922)



Porte de bois à panneaux verticaux percée d'une fenêtre à carreaux de verre biseauté, avec imposte et baies latérales en verre plombé, encadrée de chambranles de bois ouvragé (1923)



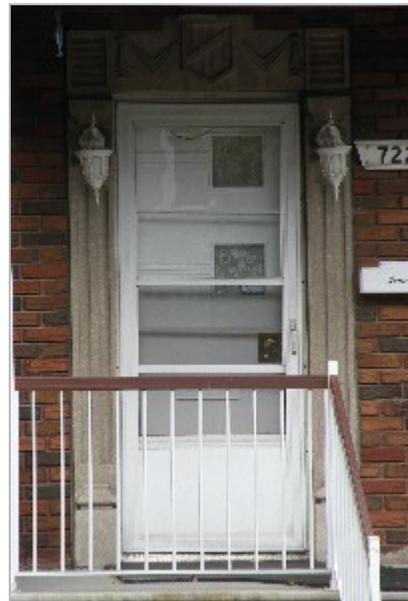
Porte de bois percée d'une grande fenêtre composée de quinze petits carreaux de verre biseauté (1927)



Porte de bois avec un panneau horizontal dans le bas et une longue vitre gravée, surmontée d'une imposte (1933)



Porte dont les formes des vitres s'accordent avec les motifs du vitrail de l'imposte, alors que les baies latérales dotées de vitre texturée sont séparées de la porte par des piédroits de bois moulurés (1939)



Porte sans imposte, en bois avec petites vitres de forme carrée, doublé d'une porte d'aluminium vitrée (1949)



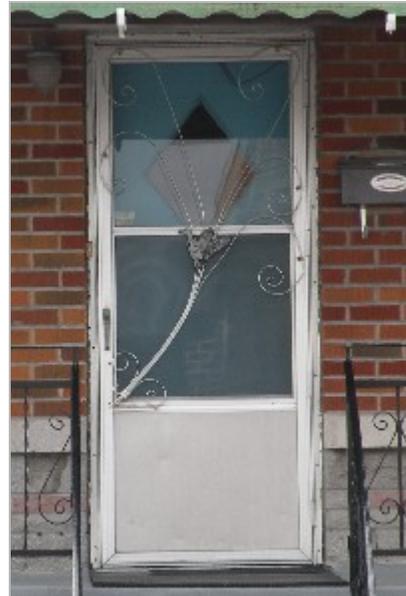
Modèle de porte populaire dans les années 1950, en bois à vitrage texturé long et étroit, doublé d'une porte d'aluminium vitrée (1953)



Porte intérieure percée d'une vitre en forme de diamant et porte extérieure dotée d'une grille à losanges, les deux peintes de couleur rouge brique (1955)



Porte de garage des années 1950 en bois, percée d'un vitrage rectangulaire (1955)
Source: Google Maps



Porte de bois avec vitre en forme de losange et double porte d'aluminium (1957)

Chambranles et piédroits

- Bois
- Pierre artificielle moulée



Chambranle de porte en bois mouluré (1910)



Chambranle de pierre artificielle moulée (1934)



Piédroits de bois séparant la porte des baies latérales (porte de remplacement) (1934)

5.7 Les fenêtres

- Matériaux
 - bois
 - aluminium
- Mode d'ouverture
 - à battants (à six carreaux), avec ou sans partie fixe dans le haut, celle-ci pouvant comporter un vitrail
 - à guillotine de proportions $\frac{1}{3}$ - $\frac{2}{3}$ ou $\frac{1}{2}$ - $\frac{1}{2}$ (les vantaux peuvent être subdivisés en deux carreaux horizontaux ou trois carreaux verticaux dans certains cas), avec ou sans vitrail dans le vantail supérieur
 - coulissantes
 - composées (avec parties fixes et parties ouvrantes)
 - fixe en briques de verre
- Avec ou sans contrevents vitrés
- Avec ou sans persiennes
- Avec ou sans piédroit en bois ou en pierre artificielle moulée



Fenêtre de remplacement respectant les proportions des fenêtres d'origine à battants (remplacée ici par une fenêtre à manivelle) avec partie du haut fixe (1900)



Fenêtre à guillotine en bois de proportions $\frac{1}{2}$ - $\frac{1}{2}$, subdivisée par des petits bois horizontaux, doublée d'un contrevent en aluminium (1919)



Fenêtre à guillotine de remplacement, aux proportions de $\frac{1}{3}$ - $\frac{2}{3}$ et dont le vantail supérieur est subdivisé en trois carreaux, munie de persiennes décoratives (1927)



Fenêtres à guillotine jumelées en bois, de proportions $\frac{1}{3}$ - $\frac{2}{3}$ dont le vantail du haut comporte un vitrail (1939). Elles sont séparées par un piédroit en bois ouvragé.



Fenêtres à guillotine jumelées de remplacement, respectant les proportions d'origine (1947)



Fenêtres à guillotine jumelées, dont chaque vantail intérieur en bois est subdivisé en deux carreaux, doublées de contrevents en aluminium (1953)



Fenêtre composée, comprenant une seule partie ouvrante à gauche (1952)



Fenêtre fixe en briques de verre (1953)



Autre modèle de fenêtre composée, dont la partie centrale fixe est flanquée d'étroites parties ouvrantes à guillotine (1956)



Fenêtres coulissantes en aluminium doré, aux proportions rectangulaires horizontales $\frac{1}{2}$ - $\frac{1}{2}$ (1956)



Fenêtre composée en aluminium, avec partie centrale fixe et parties latérales plus étroites coulissantes (1956)



Fenêtre composée en aluminium, dont la partie supérieure est fixe et les parties inférieures sont coulissantes (1957)

5.8 Les saillies

Galleries, balcons et perrons

- Matériau de la structure et du plancher
 - bois (bouveté pour le plancher)
 - béton
- Garde-corps
 - bois
 - balustres carrés (espacement régulier ou alternance 3-1)
 - motifs (losange, étoile ou autre)
 - fer ornemental
 - droit ou galbé
 - plusieurs motifs
 - mixte (poteaux et main courante en bois, barrotins en fer ornemental)



Garde-corps de bois à balustres et poteaux d'angles carrés, avec poteaux effilés soutenant un auvent plat (1922)



Garde-corps de bois avec balustres à espacement régulier, probablement de remplacement mais semblable à un modèle d'origine (1924)



Escalier tournant en fer ornemental et garde-corps mixte du balcon composé d'une balustrade galbée en fer ornemental et d'une main courante en bois (1932)



Garde-corps de bois à balustres droits intercalés d'un motif étoilé (1939)



Garde-corps en fer ornemental à barrotins et volutes (1951)



Garde-corps en fer ornemental à motifs de cercles et de volutes (1952)



Garde-corps en fer ornemental à barrotins verticaux et obliques et motif de volutes (1953)



Garde-corps de fer ornemental à motif de losanges (1955)

Auvents

- Structure de bois
- Revêtement de tôle à baguette, pincée ou en plaques, de bardeau d'asphalte ou d'aluminium
- À fronton, à pignon, à croupe ou en pavillon
- Poteaux, piliers ou colonnes en bois, en fer ornemental ou en brique
- Ornaments de bois: bas-reliefs sur le fronton, moulures, corbeaux, aisseliers, etc.



Auvent doté d'un soffite de bois et soutenu par des poteaux également en bois (1910)



Auvent à deux versants dont le fronton est composé de planche à feuillure (1919)



Auvent à croupe, en bois bordé de denticules et recouvert de tôle pincée (1923)



Auvent à croupe s'étendant sur presque toute la largeur de la façade (1924)



Auvent à croupe revêtu de tôle en plaques (1927)



Auvent en pavillon recouvert de tôle pincée (1929)



Auvent de bois soutenu par des piliers de brique (1931)



Auvent de bois avec soffite de planches et couverture métallique (1934)



Auvent à fronton surmonté d'un pignon intégré à l'avant-toit, les deux ornés de motifs (1947)



Auvent en bois recouvert de bardeau d'asphalte (1950)

5.9 L'ornementation

Couronnement (voir section 5.3)

Encadrement des ouvertures (voir section 5.5)

Ouvrage des galeries (garde-corps, escaliers et auvents, voir section 5.8)

Insertion de pierre naturelle ou artificielle

- À motif moulé (castor, feuille d'érable ou autre) dans le haut de la façade ou sur le fronton du parapet (1900-1940)
- Imitation de chaîne d'angle aux extrémités du mur de façade



Insertions de pierre artificielle, dont une à motif de castor, sur un parapet (1910)



Insertion de pierres artificielles à motif de feuille d'érable au centre et imitant une chaîne d'angle aux extrémités du mur (1913)



Insertions de pierre artificielle à motifs de feuille d'érable et de chevron (1932)



Insertions décoratives de pierre artificielle à motifs de feuillage et d'urne (1934)

Jeux de brique



Jeux de brique simples décorant un parapet (1915)



Bandeau de brique bicolore posée en soldat et jeu de brique revêtant l'acrotère (1915)



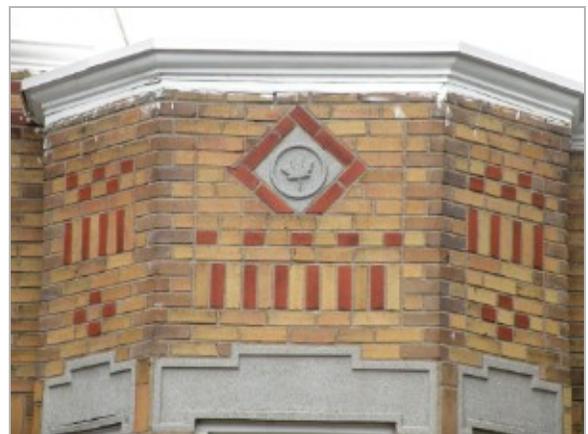
Ornement rectangulaire formant un damier de briques posées en boutisse, encadrées de briques en relief (1919)



Bandeau de briques posées en soldat, formant un linteau au-dessus de l'ouverture (1919)



Jeux de briques bicolores et insertion de pierre artificielle à motif de castor (1921)



Jeux de briques bicolores et insertion de pierre artificielle à motif de feuille d'érable (1921)



Parapet à fronton cintré orné de jeux de brique (1920)



Jeux de brique bicolore sur le parapet, les acrotères et les linteaux (1923)



Jeu de brique bicolore formant un motif de marqueterie (1933)



Jeu de brique multiton formant un motif de losange (1933)

6. Variantes typologiques

Ce chapitre présente les principales variantes de la maison de type « shoebox » observées sur le territoire de l'arrondissement de VSMPE. Ces variantes ont été identifiées à partir d'une caractéristique architecturale dominante, ce qui n'exclut pas pour autant la possibilité que d'autres caractéristiques, associées à d'autres variantes typologiques, soient également présentes sur une maison donnée.

Puisque les maisons de chaque variante typologique sont généralement construites à l'intérieur d'une certaine période de temps, elles sont présentées dans un ordre reflétant le mieux possible leur chronologie de construction. Bien entendu, elles ne sont toutefois pas construites systématiquement les unes après les autres, plusieurs variantes se chevauchant dans le temps ou étant construites durant la même période.

Chaque variante est décrite selon ses principales caractéristiques d'origine, dans la mesure où l'information disponible nous permettait de les identifier, puisque certaines caractéristiques ne sont plus présentes de nos jours, surtout sur les bâtiments les plus anciens. De plus, les variantes les plus anciennes sont pratiquement disparues, notamment les maisons « shoebox » à corniche de bois ou de métal et à parement de bois ou revêtues d'autres parements légers utilisés à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle.

6.1 Maison « shoebox » à corniche de bois ou de métal

Période de production

Fin 19^e siècle - début 20^e siècle

Localisation

Parc-Extension et Villeray

Caractéristiques architecturales

- Implantation
 - niveau du rez-de-chaussée faiblement surélevé du sol (vide sanitaire)
 - marge de recul avant variable

- Façade
 - composition symétrique ou asymétrique
 - peu d'ornementation autre que la corniche

- Revêtement
 - parement de brique d'argile rouge ou brune, ou parfois de pierre calcaire

- aucun jeu de brique ni autre ornementation
- Couronnement
 - corniche de bois simplement moulurée ou ornée de détails sculptés
 - avec ou sans fronton
 - avec ou sans corbeaux
- Saillies
 - perron de format restreint sans garde-corps ou aucun perron si le bâtiment est implanté en bordure de trottoir
 - une ou deux marches en bois ou en béton
 - sans auvent
- Ouvertures
 - forme rectangulaire de proportions verticales
 - linteau plat en pierre
 - fenêtres en bois, à guillotine de proportions $\frac{1}{2}$ - $\frac{1}{2}$ ou à battants
 - porte en bois avec vitrage de petite dimension et panneaux
 - imposte vitrée surmontant la porte

6.1.1 Corniche simple



À droite du tramway de la ligne 43, on aperçoit une maison « shoebox » à corniche de bois au profil simple, qui se trouvait au 464, avenue Ogilvy (démolie).

Source: Les Amis des tramways

6.1.2 Corniche élaborée



Corniche élaborée avec fronton (1900)



Détail du fronton

6.2 Maison « shoebox » près du niveau du sol

Période de production

Fin du 19^e siècle jusque vers 1930

Localisation

Parc-Extension et Villeray

Caractéristiques architecturales

- Implantation
 - faible marge de recul avant
 - niveau du rez-de-chaussée faiblement surélevé par rapport au sol (vide sanitaire peu profond)
- Façade
 - composition le plus souvent symétrique ou presque (porte centrée et une fenêtre de chaque côté, dont la distance de la porte peut varier d'un côté à l'autre)
- Revêtement
 - parement de maçonnerie
 - linteaux:
 - plats en pierre naturelle ou artificielle
 - platebande de brique
 - arqués en brique, avec ou sans clé et sommiers

- Couronnement
 - avec ou sans corniche de bois ou de métal
 - avec parapet la plupart du temps, plat ou à fronton
 - avec ou sans jeux de brique
 - avec ou sans insertion de médaillons en pierre artificielle à motif moulé
- Saillies
 - avec ou sans perron (bois ou béton) très bas, parfois seulement une marche
 - pas de garde-corps
 - rarement avec auvent
- Ouvertures
 - forme rectangulaire ou arquée, de proportions verticales
 - fenêtres en bois, à guillotine de proportions $\frac{1}{2}$ - $\frac{1}{2}$ ou $\frac{1}{3}$ - $\frac{2}{3}$ ou à battants
 - ouverture de porte souvent avec imposte
 - porte en bois avec panneaux et vitrage rectangulaire de dimension variable



1910



1910

6.3 Maison « shoebox » à parement léger

Période de production

Fin du 19^e siècle aux années 1910 (bois)

Années 1920 aux années 1940 (aluminium)

Localisation

Quelques maisons dispersées sur l'ensemble du territoire

Caractéristiques architecturales

- Implantation

- faible marge de recul avant
- Façade
 - composition symétrique ou asymétrique
 - peu ou pas d'ornementation, sauf sur les maisons à parement de bois qui peuvent être ornées d'une corniche, de chambranles et de planches cornières peints de couleur contrastante, plus foncée que le parement
- Revêtement
 - parement:
 - clin de bois (certainement très répandu lors de la première phase de construction des maisons de type « shoebox », très peu d'exemplaires subsistent)
 - clin d'aluminium
 - clin d'amiante (très peu d'exemplaires)
 - autres matériaux légers: planche verticale, feuilles métalliques, papier brique, etc. (matériaux remplacés aujourd'hui)
- Couronnement
 - avec ou sans corniche de bois ou de métal
 - avec ou sans parapet à fronton
- Saillies
 - avec ou sans perron (bois ou béton) ou galerie (bois)
 - avec ou sans auvent
- Ouvertures
 - forme rectangulaire de proportions verticales
 - fenêtres en bois, à guillotine de proportions $\frac{1}{2}$ - $\frac{1}{2}$ ou à battants
 - porte en bois avec vitrage de petite dimension et panneaux
 - chambranles de bois peints de couleur contrastante

6.2.1 Parement de clin de bois



Maison à parement de bois (1910)



Détail du parement de planche à clin et des chambranles encadrant les ouvertures



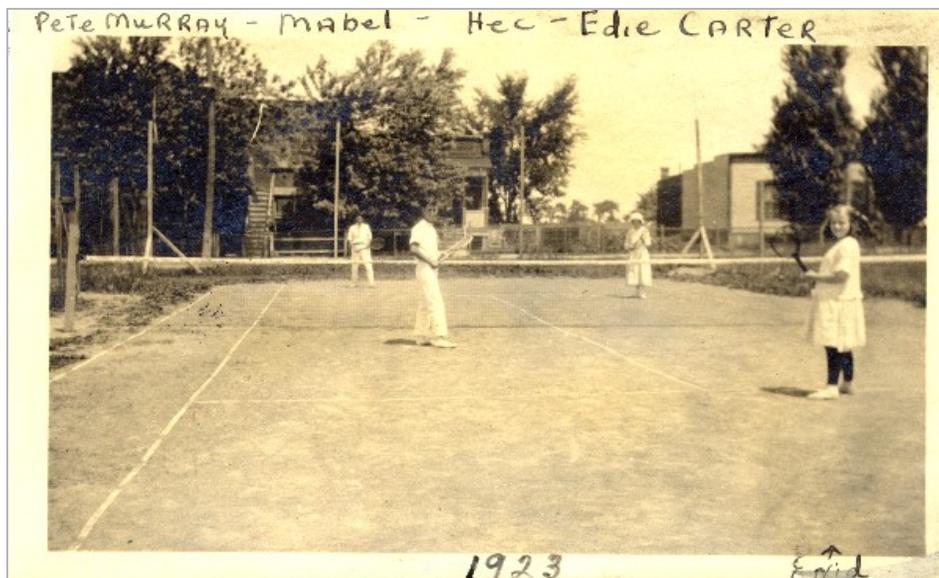
Membres de la famille Curry posant probablement sur la rue Ogilvy, devant des maisons à parement de clin de bois.

Source: SHpeHS



Maisons revêtues de parement léger (démolies) sur l'avenue De L'Épée,
probablement entre les rues Beaumont et Jean-Talon

Source: PEP, Cissie Gray, 1908, SHpeHS



Cette photo prise en 1923 au terrain de tennis de l'Ascension Church permet d'entrevoir, à droite de l'arrière plan, une maison « shoebox » revêtue d'un parement léger, probablement en clin de bois. Elle est ornée de planches cornières et coiffée d'une corniche simple, toutes deux peintes de couleur contrastante tout comme l'encadrement des ouvertures.

Source: Flickr, Striderv, « Hector Stanley's Album »



Une maison à parement en clin de bois, dotée d'une corniche et d'un perron couvert d'un auvent à fronton triangulaire, figure comme l'une des premières construites sur ce tronçon de rue du quartier Parc-Extension, en 1919.

Source: Flickr, Striderv, « Hector Stanley's Album »



On entrevoit sur cette photo prise en 1919 dans le quartier Parc-Extension, une variante de maison « shoebox » aujourd'hui disparue: la maison simplement revêtue de planche verticale.

Source: Flickr, Striderv, « Hector Stanley's Album »

6.2.2 Parement de clin d'aluminium



1940

6.2.3 Parement d'autres matériaux légers



Maison revêtue d'un parement d'amiante bicolore (1944)



Détail du parement d'amiante de la maison de gauche



Maison revêtue d'un parement léger qui semble constitué de feuilles métalliques (démolie), qui se trouvait dans l'ancienne Cité de Saint-Michel

Source: Archives de la Ville de Montréal, fonds Cité de Saint-Michel, 1960-1968, P30-YP0869



Maison revêtue de papier brique (démolie), qui se trouvait dans l'ancienne Cité de Saint-Michel
Source: Archives de la Ville de Montréal, fonds Cité de Saint-Michel, 1960-1968, P30-YP0998



Deux maisons « shoebox » étaient voisines à droite du magasin des Morin dans le quartier Villieray, possiblement situé sur la rue Saint-Hubert. Sur cette photo prise vers 1900, elles semblent revêtues d'un parement léger et l'une d'elles est coiffée d'un court débord de toit supporté par des solives.

Source: Flickr, Famille Morin Family

6.4 Maison « shoebox » avec parapet plat ou sans parapet

Période de production

Vers 1900-1960

Localisation

Ensemble du territoire

Caractéristiques architecturales

- Implantation
 - marge de recul avant variable
 - niveau du rez-de-chaussée variant de deux à cinq marches
- Façade
 - composition le plus souvent symétrique ou presque (porte centrée et une fenêtre de chaque côté, dont la distance de la porte peut varier d'un côté à l'autre)
- Revêtement
 - parement de brique d'argile rouge, brune ou multiton
 - linteaux:
 - plats en pierre naturelle ou artificielle
 - platebande de brique
 - arqués en brique, avec ou sans clé et sommiers
 - peu d'ornementation
- Couronnement
 - parapet:
 - plat (sans fronton)
 - avec ou sans acrotères aux extrémités
 - solin mouluré constituant la principale ornementation
 - sans parapet: dotées d'une façade avant d'apparence similaire aux maisons à parapet plat, les maisons sans parapet possèdent des murs de façade qui ne s'élèvent pas au-delà du toit plat. Elles sont généralement de construction plus tardive.
 - sans jeu de brique ou avec jeu de brique simple (par exemple, motif de marqueterie) formant un bandeau au sommet du parapet
- Saillies
 - perron (bois ou béton) si le niveau du rez-de-chaussée est près du sol
 - galerie en bois, dont la largeur s'arrête le plus souvent aux fenêtres
 - garde-corps en bois, fer ornemental ou mixte

- avec auvent dans la plupart des cas
- Ouvertures
 - forme rectangulaire la plupart du temps ou parfois arquée, de proportions verticales
 - ouverture de porte souvent avec imposte et parfois avec baies latérales
 - porte en bois avec panneaux, percée d'une fenêtre rectangulaire dans le tiers supérieur, à demi-hauteur ou aux trois quarts, pouvant comporter des carreaux et petits bois
 - fenêtres en bois, à battants ou à guillotine de proportions $\frac{1}{2}$ - $\frac{1}{2}$ ou $\frac{1}{3}$ - $\frac{2}{3}$, dont le vantail supérieur peut être subdivisé en carreaux ou comporter un vitrail
 - fenêtres souvent doubles, à battants à l'intérieur et à guillotine à l'extérieur ou toutes les deux à guillotine



Maison à parapet plat sans acrotères, avec solin mouluré (1900)



Détail du solin mouluré de la maison de gauche



Maison avec parapet plat et acrotères (1933)



Détail du solin et de l'acrotère de la maison de gauche (1933)



Maison sans parapet (1949)



Maison sans parapet (1951)



Au centre de cette photo prise devant le 6996, avenue Stuart, figure une maison « shoebox » à parapet plat, dotée d'un auvent à fronton triangulaire. On aperçoit à l'arrière plan le gazomètre qui se trouvait au sud de l'avenue Beaumont.

Source: 1958, SHpeHS

6.5 Maison « shoebox » avec fenêtre en baie

Période de production

Vers 1910-1930

Localisation

Parc-Extension et Villeray

Isabelle Bouchard, consultante en patrimoine

Caractéristiques architecturales

- **Implantation**
 - marge de recul avant de faible à quelques mètres
 - niveau du rez-de-chaussée variant de une à six marches

- **Façade**
 - composition asymétrique: porte généralement centrée, fenêtre régulière d'un côté et fenêtre en baie de l'autre côté
 - fenêtre en baie de formes diverses:
 - plan trapézoïdal avec fenêtre sur les trois côtés ou
 - plan parfois rectangulaire avec fenêtre sur le devant seulement
 - hauteur sous le parapet avec toit revêtu de tôle à baguette ou pincée, ou
 - pleine hauteur de la façade, avec parapet et dans certains cas avec jeux de brique et insertion de médaillon

- **Revêtement**
 - parement de brique d'argile
 - linteaux:
 - plats en pierre naturelle ou artificielle
 - platebande de brique
 - arqués en brique, avec ou sans clé et sommiers
 - jeux de brique souvent présents, vu le caractère plus cossu de ces maisons

- **Couronnement**
 - parapet plat ou à fronton
 - avec ou sans jeux de brique
 - avec ou sans insertions de pierre artificielle à motif moulé

- **Saillies**
 - perron (bois ou béton) si le niveau du rez-de-chaussée est près du sol
 - galerie en bois se prolongeant souvent sous la fenêtre régulière
 - garde-corps en bois ou mixte
 - avec ou sans auvent

- **Ouvertures**
 - forme rectangulaire la plupart du temps ou parfois arquée, de proportions verticales
 - ouverture de porte souvent avec imposte
 - porte en bois avec panneaux, percée d'une fenêtre rectangulaire dans le tiers supérieur, à demi-hauteur ou aux trois quarts, pouvant comporter des carreaux et petits bois

- fenêtres en bois, à battants ou à guillotine de proportions $\frac{1}{2}$ - $\frac{1}{2}$ ou $\frac{1}{3}$ - $\frac{2}{3}$, dont le vantail supérieur peut être subdivisé en carreaux ou comporter un vitrail
- fenêtres souvent doubles, à battants à l'intérieur et à guillotine à l'extérieur ou toutes les deux à guillotine

6.4.1 Fenêtre en baie de plan trapézoïdal



Fenêtre en baie coiffée d'un toit (1915)



Fenêtre en baie avec parapet à fronton et jeux de brique (1915)



Fenêtre en baie avec parapet plat, jeux de brique et insertion de médaillon (1921)



Fenêtre en baie dont le parapet est orné d'acrotères (1926)



Enfants sur un terrain où gambadaient des poules, dans les années 1940. Derrière eux se trouve une maison « shoebox » avec fenêtre en baie et parapet plat, vers le 6900, boulevard de l'Acadie.

Source: Nick Semeniuk, SHpeHS

6.4.2 Fenêtre en baie de plan rectangulaire



1915

6.6 Maison « shoebox » avec parapet à fronton

Période de production

1910-1945

Localisation

Ensemble du territoire

Caractéristiques architecturales

- Implantation
 - marge de recul variable
 - niveau du rez-de-chaussée d'une hauteur variant de deux à six marches
- Façade
 - composition symétrique avec porte d'entrée centrale et une fenêtre de chaque côté
- Revêtement
 - parement de brique d'argile rouge, brune, chamois ou multiton
 - linteaux:
 - plats en pierre naturelle ou artificielle
 - platebande de brique
 - arqués en brique, avec ou sans clé et sommiers
- Couronnement
 - parapet avec solin mouluré
 - fronton central de forme variable, également avec solin mouluré, souvent orné d'un jeu de brique ou d'un médaillon de pierre naturelle sans motif ou de pierre artificielle à motif moulé
 - acrotères aux extrémités, parfois surmontés d'amortissements
 - jeu de brique en bandeau ou en segments sur certaines maisons
- Saillies
 - perron-galerie ou large galerie, en bois, le plus souvent couvert
 - auvent à croupe ou en pavillon, à structure de bois et revêtement de tôle à baguette ou pincée, ou de bardeau d'asphalte
 - colonnes ou poteaux de bois soutenant l'auvent
 - garde-corps en bois, fer ornemental ou mixte
 - escalier en bois ou mixte
- Ouvertures
 - porte en bois percée d'une fenêtre rectangulaire dans le tiers supérieur, à demi-hauteur ou aux trois quarts, pouvant comporter des carreaux et petits bois
 - porte la plupart du temps surmontée d'une imposte vitrée ou à vitrail et parfois flanquée de baies latérales
 - ouvertures de fenêtres de proportions rectangulaires verticales
 - fenêtres en bois, à guillotine $\frac{1}{2}$ - $\frac{1}{2}$ ou $\frac{1}{3}$ - $\frac{2}{3}$, dont le vantail supérieur peut être subdivisé en carreaux ou comporter un vitrail
 - fenêtres souvent doubles, à battants à l'intérieur et à guillotine à l'extérieur ou toutes les deux à guillotine

- présence occasionnelle de persiennes

6.6.1 Maison « shoebox » avec fronton cintré ou arqué



Maison avec fronton cintré (1910)



Maison avec fronton arqué (1925)



Maison dont le parapet est ornée d'un solin mouluré, d'un fronton arqué, d'acrotères aux extrémités et de cinq amortissements. Bien que celle-ci fut située au 5974, avenue Louis-Hébert dans l'arrondissement de Rosemont–La Petite-Patrie, ce modèle est également présent dans l'arrondissement de Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension.

Source: Musée McCord, 1925, V23305.



Une maison présentant une version dont l'ornementation est moins élaborée que la précédente est visible à l'arrière plan, sur cette photo prise en 1926 fort probablement dans Parc-Extension.

Source: Flickr, Striderv, « Hector Stanley's Album »



La famille de Nikoli Stasiuk posant devant sa maison, construite en 1919 au 7050, avenue De L'Épée (anciennement 3205, avenue Greenshield). Le parapet est doté d'un fronton à redents et arqué.

Source: Nick Semeniuk, Park Extension's Past, SHpeHS

6.6.2 Maison « shoebox » avec fronton à pignon



1923



1930



Maison de la famille Carinci entourée de son jardin, qui se trouvait au 7239, rue Durocher (démolie)

Source: SHpeHS

6.6.3 Maison « shoebox » avec fronton étagé ou en gradins



Maison avec fronton en gradins (1915)



Maison avec fronton étagé (1923)



Maison avec fronton étagé (1924)



Fronton en gradins dont le solin a été remplacé (1940)



Maison dont le parapet est orné d'un fronton en gradins, construite par Nikoli Stasiuk (second à partir de la gauche) en 1922 sur un lot double permettant d'y aménager un jardin, au 7015, avenue Bloomfield (anciennement 3205, avenue Bickerdike). La maison, considérablement modifiée depuis, est maintenant en mitoyenneté sur ses deux côtés.

Source: Nick Semeniuk, vers 1923, SHpeHS



M. Kulkuski posant avec une voiture de l'année en 1940 sur une rue de Parc-Extension. On aperçoit derrière lui deux maisons « shoebox » à parapet à fronton, l'un en gradins et l'autre cintré.

Source: SHpeHS



Trois femmes assises sur la galerie du 7015, avenue Bloomfield. On remarque le détail du garde-corps et de l'escalier en bois, de même que la porte d'entrée surmontée d'une imposte.

Source: Nick Semeniuk, SHpeHS



Groupe de femmes dans le jardin à l'arrière du 7015, avenue Bloomfield.

Source: Nick Semeniuk, SHpeHS

6.6.4 Maison « shoebox » avec fronton plat



1910



Cette maison du quartier Parc-Extension dont on ignore l'adresse affiche un vocabulaire ornemental sophistiqué. Le parapet avec solin mouluré possède une partie centrale surélevée qui semble droite, soit un fronton plat. Celle-ci, ainsi que les extrémités du parapet, sont dotés d'acrotères coiffés d'amortissements. La maçonnerie de brique est également raffinée, avec ses linteaux arqués et le motif de marqueterie ornant le couronnement de la façade, de même que le travail de menuiserie du porche.

Source: Flickr, Striderv, « Hector Stanley's Album »

6.7 Maison « shoebox » implantée en fond de lot

Période de production

Vers 1910-1950, surtout dans les années 1940

Localisation

Quelques exemplaires dans Parc-Extension et Villeray, mais principalement dans le district François-Perrault

Caractéristiques architecturales

- Implantation
 - bâtiment adossé ou très près de la limite arrière du lot

- marge de recul avant de plusieurs mètres, permettant l'aménagement d'un parterre et, d'une aire de stationnement pavée
- la plupart des parterres avant sont clôturés et un cabanon de jardin est parfois présent
- niveau du rez-de-chaussée d'une hauteur variant de deux à neuf marches
- implantation isolée, jumelée ou en rangée

- Façade
 - composition généralement symétrique avec porte d'entrée centrale et une fenêtre de chaque côté, bien que dans quelques cas, la composition est rendue asymétrique par le fait que les ouvertures de fenêtres soient de largeur différente
 - grande variété architecturale, les maisons pouvant être associées à diverses variantes typologiques, indépendamment de leur mode d'implantation en fond de lot qui est leur caractéristique considérée dominante

- Revêtement
 - parement:
 - brique d'argile rouge, brune, chamois ou multiton dans la plupart des cas
 - quelques exemplaires possèdent un parement de brique de béton blanche, mixte (pierre et brique) ou léger (clin d'aluminium ou de vinyle)
 - linteaux:
 - plats en pierre artificielle
 - platebande de brique
 - rarement, linteaux arqués en brique
 - quelques maisons sans linteaux apparents (linteaux d'acier non visibles)
 - peu d'ornementation

- Couronnement
 - parapet avec solin mouluré, avec ou sans fronton (étagé, en gradins, à pignon ou plat) et avec ou sans acrotères, ou
 - avant-toit revêtu de tôle profilée ou de bardeau d'asphalte
 - jeu de brique en bandeau ou insertion de médaillons en pierre artificielle moulée sur quelques maisons

- Saillies
 - perron-galerie en bois, le plus souvent couvert, dont la largeur s'arrête aux fenêtres
 - auvent:
 - à croupe, en pavillon, en appentis ou à fronton
 - à structure de bois
 - revêtement de tôle à baguette ou pincée, ou de bardeau d'asphalte
 - garde-corps en bois ou fer ornemental
 - escalier en bois ou mixte

- quelques maisons dotées d'un tambour d'entrée ou porche fermé (entrée principale ou entrée secondaire du sous-sol) à parement léger, possiblement ajouté après la construction d'origine
- Ouvertures
 - ouverture de porte avec ou sans imposte vitrée
 - porte en bois percée d'une fenêtre rectangulaire ou d'une autre forme géométrique
 - ouvertures de fenêtres de proportions rectangulaires verticales
 - fenêtres en bois, à guillotine $\frac{1}{2}$ - $\frac{1}{2}$ ou $\frac{1}{3}$ - $\frac{2}{3}$, dont le vantail supérieur peut être subdivisé en carreaux, ou fenêtre composée dans de rares cas



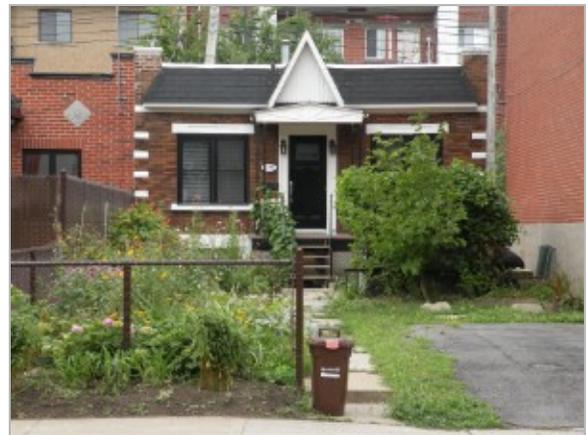
1922



1940



Maisons contiguës implantées en fond de lot (1946-1950)



1947

6.8 Maison « shoebox » avec entrée au niveau du sol

Période de production

Vers 1925-1955

Localisation

Principalement dans François-Perrault et quelques exemplaires dans Parc-Extension et Villeray

Caractéristiques architecturales

- Implantation
 - marge de recul avant de plusieurs mètres
 - niveau du rez-de-chaussée d'une hauteur équivalant à environ six marches

- Façade
 - composition similaire à celle des conciergeries, mais sur un bâtiment d'un seul étage: symétrique avec porte d'entrée centrale et une fenêtre de chaque côté ou asymétrique avec porte d'entrée centrale, porte et fenêtre donnant sur un balcon d'un côté et une fenêtre de l'autre. Dans certains cas, la porte d'entrée est partagée par deux logements (un des deux occupant vraisemblablement le sous-sol)
 - porte d'entrée positionnée au niveau du sol, soit plus bas que le niveau du rez-de-chaussée. Les marches se trouvent donc à l'intérieur plutôt qu'à l'extérieur, ce pourquoi ces maisons ne possèdent pas de perron-galerie.
 - la porte d'entrée peut être soit sur le même plan que le mur de façade, soit percée dans un volume en avancée
 - dans certains cas, une petite fenêtre rectangulaire en briques de verre surmonte la porte d'entrée

- Revêtement
 - parement:
 - brique d'argile rouge, brune, ou multiton
 - brique de béton blanche ou beige
 - pierre naturelle de forme rectangulaire ou organique
 - pierre artificielle
 - linteau:
 - plats en pierre artificielle avec ou sans motif
 - platebande de brique
 - sans linteaux apparents (linteaux d'acier sous le parement)
 - quelques porte d'entrée surmontées d'un linteau en pierre artificielle moulée faisant saillie

- ornementation: allèges se prolongeant en bandeau de pierre artificielle ou chambranles des ouvertures en brique de couleur contrastante ou en pierre artificielle moulée dans quelques cas
- Couronnement
 - parapet plat ou sans parapet, avec solin simple, rarement avec fronton
 - bandeau de pierre artificielle à motif moulé, au sommet du mur de façade
 - insertion de médaillons en pierre artificielle à motif moulé
 - jeu de brique en bandeau
 - avant-toit sur toute la façade ou de chaque côté du volume en avancée
- Saillies
 - volume en avancée de plan rectangulaire abritant l'entrée de certaines maisons
 - balcon sur un côté de la façade dans certains cas, en bois ou en fibre de verre sur structure d'acier
 - auvent en appentis, à pignon ou en pavillon, en fibre de verre ou métal ondulé sur structure d'aluminium dans la plupart des cas
 - garde-corps en fer ornemental ou en aluminium
- Ouvertures
 - porte d'entrée parfois surmontée d'une imposte vitrée et/ou flanquée de baies latérales vitrées ou en briques de verre
 - porte d'entrée en bois percée d'une fenêtre ou de plusieurs petites fenêtres dans le tiers supérieur
 - ouverture de porte du balcon jumelée à une ou deux ouvertures de fenêtres, ou constituée d'une porte-fenêtre (possiblement pas d'origine)
 - porte de balcon en bois avec vitrage aux $\frac{2}{3}$ doublée d'une porte d'aluminium
 - ouvertures de fenêtres rectangulaires, de proportions verticales ou horizontales
 - fenêtres:
 - à guillotine $\frac{1}{2}$ - $\frac{1}{2}$, en bois ou en aluminium
 - coulissantes en aluminium
 - composées avec partie fixe et parties ouvrantes à guillotine de chaque côté, en bois
 - composées avec partie fixe et parties ouvrantes coulissantes dans le bas ou de chaque côté, en aluminium

6.8.1 Entrée sur le même plan que le mur de façade



Entrée au sol avec ouverture de porte comprenant une haute imposte alignée aux ouvertures de fenêtres (1924)

Source: Google Maps



Entrée au sol (à droite du balcon) partagée entre deux logements et façade de composition asymétrique (1952)



Façade de composition symétrique, avant-toit et ouverture de porte avec linteau en saillie (1953)



Bandeaux de pierre artificielle servant d'allèges et de couronnement (1956)

6.8.2 Entrée dans un volume en avancée



Composition asymétrique, avant-toit sur toute la façade et auvents en fibre de verre (1952)



Façade de pierre bicolore et avant-toit de chaque côté du volume en avancée (1953)

6.9 Maison « shoebox » avec avant-toit

Période de production

Vers 1925-1960, surtout dans les années 1940 et 1950

Localisation

François-Perrault et Saint-Michel, quelques exemplaires dans Villeray

Concentrations importantes sur les rues Cartier, Chabot et de Bordeaux dans le district François-Perrault et sur la 9^e avenue dans le district Saint-Michel

Caractéristiques architecturales

- Implantation
 - marge de recul variable, de très faible jusqu'à une implantation en fond de lot
 - niveau du rez-de-chaussée d'une hauteur variant de quatre à huit marches
 - plusieurs maisons construites en série de maisons jumelées ou en rangée
- Façade
 - composition symétrique ou asymétrique
- Revêtement
 - parement:
 - brique d'argile rouge, brune, chamois ou multiton
 - brique de béton ou de béton-calcite blanche

- pierre artificielle
 - mixte (brique et pierre naturelle ou artificielle de forme rectangulaire ou organique)
 - parement léger (clin d'aluminium ou matériau d'origine remplacé par du clin de vinyle)
 - linteaux:
 - plats en pierre naturelle ou artificielle
 - platebande de brique
 - arqués en brique dans quelques cas
 - peu d'ornementation: bandeau ou imitation de chaîne d'angle en pierre artificielle sur certaines maisons
- Couronnement
 - avant-toit (faux toit en pente):
 - posé dans le haut du mur de façade, en surface de ce mur, ou
 - incliné vers l'intérieur du plan du mur de façade, à la manière d'un toit mansardé et se poursuivant sur une façade latérale (dans le cas de maisons jumelées)
 - avant-toit recouvert de:
 - tôle profilée
 - tuiles de terre cuite
 - bardeau d'asphalte
 - avant-toit sur la pleine largeur de la façade ou se terminant en angle oblique un peu avant les extrémités de la façade
 - l'avant-toit peut comprendre une section en pignon surmontant la porte d'entrée ou un auvent rattaché
- Saillies
 - perron-galerie ou large galerie en bois ou en béton, le plus souvent couvert
 - auvent:
 - à croupe en pavillon ou à fronton triangulaire, à structure de bois et revêtement de tôle à baguette ou pincée, ou de bardeau d'asphalte
 - en appentis, en métal ondulé ou fibre de verre sur structure d'aluminium
 - garde-corps en fer ornemental
 - escalier en bois, en béton ou mixte (acier et bois)
- Ouvertures
 - porte en bois percée d'une ou de plusieurs fenêtres de forme rectangulaire, carrée ou d'une autre forme géométrique
 - ouverture de porte sans imposte dans la plupart des cas
 - ouvertures de fenêtres de proportions rectangulaires verticales ou horizontales
 - fenêtres:
 - à guillotine $\frac{1}{2}$ - $\frac{1}{2}$ en bois ou en aluminium

- composées, avec parties ouvrantes à guillotine ou coulissantes, en bois ou en aluminium
- coulissantes en aluminium

6.9.1 Avant-toit sur façade



Avant-toit de pleine largeur (1929)



Avant-toit orné d'un pignon asymétrique et dont les extrémités sont inclinées (1952)



Avant-toit dont les extrémités sont inclinées (1952)



Avant-toit avec pignon (1958)

6.9.2 Avant-toit mansardé



1948

6.10 Maison « shoebox » surélevée

Période de production

1930-1960, surtout à la fin des années 1950 (maisons construites en série)

Localisation

François-Perrault (concentration sur la rue Cartier) et Saint-Michel (concentration sur la 9^e et la 10^e avenue)

Caractéristiques architecturales

- **Implantation**
 - marge de recul variable, de quelques mètres ou de plusieurs mètres
 - niveau du rez-de-chaussée généralement plus élevé que les autres variantes typologiques, d'une hauteur d'environ sept ou huit marches. Certaines maisons sont légèrement moins surélevées (cinq à six marches), mais sont néanmoins incluses dans cette variante typologique en raison de l'occupation de leur sous-sol par un stationnement intérieur ou un espace habitable avec entrée secondaire (sous-sol faisant partie du logement du rez-de-chaussée ou constituant un second logement).
 - allée véhiculaire pavée en pente pour les maisons possédant un stationnement intérieur
 - escalier en béton menant à la porte d'entrée du sous-sol
 - plusieurs maisons font partie d'une série de plusieurs maisons jumelées ou d'une rangée de six à onze unités

- **Façade**
 - composition asymétrique:
 - porte d'entrée centrale
 - une fenêtre de chaque côté mais souvent de dimensions différentes (variant en hauteur plutôt qu'en largeur)
 - une porte de garage ou une entrée secondaire donnant accès au sous-sol souvent présente sur un côté de la façade avant
 - escalier parfois situé sur un côté du perron-galerie
 - composition symétrique dans certains cas:
 - porte d'entrée centrale
 - une fenêtre de chaque côté de mêmes dimensions
 - porte d'accès au sous-sol située sous le perron-galerie, alignée avec la porte du rez-de-chaussée
- **Revêtement**
 - parement:
 - brique d'argile rouge, brune, chamois ou multiton
 - brique de béton, béton-calcite ou vernissée blanche
 - mixte (brique et pierre naturelle ou artificielle)
 - linteaux:
 - plats en pierre artificielle à motif moulé
 - brique, ou linteaux arqués en brique, avec ou sans clé et sommiers
 - ornementation:
 - bandeau de pierre artificielle en prolongement des allèges
 - chambranles des ouvertures en brique de couleur contrastante
 - chambranles de porte en pierre artificielle moulée
 - jeux de brique de couleur contrastante
 - imitation de chaîne d'angle en pierre artificielle
- **Couronnement**
 - avant-toit plat ou incliné
 - parapet plat
 - sans parapet ni couronnement
- **Saillies**
 - perron-galerie ou large galerie en bois ou en béton, le plus souvent avec une partie couverte
 - auvent à croupe, en pavillon, à fronton triangulaire ou plat, à structure de bois et revêtement de tôle profilée ou de bardeau d'asphalte, ou auvent en appentis en fibre de verre ou métal ondulé avec structure en aluminium
 - certains auvents plats sont dotés d'un prolongement ajouré, à la manière d'un pare-soleil

- avec ou sans colonnes ou poteaux de bois, d'acier ou parfois de brique, pour soutenir l'auvent
 - garde-corps en fer ornemental, rarement en bois ou mixte
 - escalier en bois, mixte (acier et bois) ou en béton
 - abris pour l'entrée du sous-sol, fabriqués de matériaux divers (probablement pas d'origine)
- Ouvertures
 - porte d'entrée en bois percée d'une fenêtre ou de plusieurs petites fenêtres de formes géométriques diverses, en verre texturé, souvent doublée d'une porte d'aluminium
 - ouverture de porte la plupart du temps sans imposte ni baies latérales
 - porte de garage en bois percée de petites fenêtres dans le haut
 - ouvertures de fenêtres de proportions rectangulaires horizontales ou parfois verticales
 - fenêtres:
 - coulissantes en aluminium
 - composées avec partie fixe et parties ouvrantes à guillotine de chaque côté, en bois
 - composées avec partie fixe et parties ouvrantes coulissantes dans le bas ou de chaque côté, en aluminium
 - à guillotine $\frac{1}{2}$ - $\frac{1}{2}$, en bois ou en aluminium, dans quelques cas

6.10.1 Maison avec logement ou entrée secondaire au sous-sol



1954



1956

6.10.2 Maison avec stationnement intérieur



1931



1954

7. Caractéristiques par périodes de construction

Les variantes typologiques mentionnées ci-dessous sont celles encore présentes au moment de la réalisation de cette étude, et pas nécessairement celles qui étaient présentes à l'origine durant chaque période de construction. En outre, certaines des variantes les plus anciennes peuvent avoir été fortement représentées par le passé mais sont maintenant presque complètement disparues, notamment les maisons revêtues d'un parement en clin de bois et celles dotées d'une corniche de bois.

7.1 1900-1909

Caractéristiques fréquentes

- Implantation près de la rue
- Faible surélévation du sol (avec vide sanitaire)
- Parement de brique d'argile rouge ou parement léger (clin de bois ou planches verticales, papier goudronné, tôle, etc.)
- Façade principale de composition symétrique (porte centrée et une fenêtre de part et d'autre)
- Parapet plat avec acrotères aux extrémités ou avec corniche de bois plus ou moins élaborée
- Peu ou pas d'ornementation autre que le parapet ou la corniche
- Ouvertures arquées avec linteaux formés de briques en soldat, souvent posées en alternance de boutisse et panneresse
- Allèges en bois ou en pierre
- Porte en bois percée d'une fenêtre rectangulaire de dimensions diverses
- Porte surmontée d'une imposte vitrée
- Ouverture encadrées de chambranles en bois quand le parement est en bois
- Fenêtres parfois jumelées séparées par un piédroit en bois ouvragé
- Fenêtres en bois à guillotine ou à battants avec grands carreaux
- Petit perron-galerie en bois, sans garde-corps et non couvert

Principales variantes typologiques

Bien que très peu de maisons « shoebox » construites à cette époque soient toujours en place, l'analyse des plans urbains anciens et d'autres sources documentaires permet de croire que la plupart des maisons étaient dotées de caractéristiques plutôt simples, pouvant être associées aux variantes avec parement léger et construites près du niveau du sol. Il semblerait que lors de leur construction au début du 20^e siècle, la plupart des maisons étaient revêtues uniquement de

papier goudron et leurs propriétaires les paraient souvent de brique plus tard, lorsqu'ils en avaient les moyens, en débutant par la façade principale².

Autres variantes

Maison « shoebox » à corniche de bois ou de métal



Vers 1900

Maison « shoebox » à parapet plat



Vers 1900

² E. Favretti. *Parc-Extension: 100 ans d'histoire, Bilan et chronologie historique*, p. 49.

7.2 1910-1919

Caractéristiques fréquentes

- Implantation près de la rue
- Faible surélévation du sol (avec vide sanitaire)
- Parement de brique d'argile rouge ou parement léger (clin de bois ou planches verticales, papier goudronné, tôle, etc.)
- Façade principale de composition symétrique (porte centrée et une fenêtre de part et d'autre)
- Parapet plat avec acrotères aux extrémités ou avec corniche de bois plus ou moins élaborée
- Peu ou pas d'ornementation autre que le parapet ou la corniche
- Ouvertures arquées avec linteaux formés de briques en soldat, souvent posées en alternance de boutisse et panneresse
- Allèges en bois ou en pierre
- Porte en bois percée d'une fenêtre rectangulaire de dimensions diverses
- Porte surmontée d'une imposte vitrée ou à vitrail
- Ouverture encadrées de chambranles en bois quand le parement est en bois
- Fenêtres parfois jumelées séparées par un piédroit en bois ouvragé
- Fenêtres en bois, à guillotine ou à battants avec grands carreaux
- Petit perron-galerie en bois, sans garde-corps
- Auvent à croupe en bois recouvert de tôle pincée

Principale variante typologique: maison « shoebox » avec parapet à fronton



Parapet avec fronton à redents, solin mouluré et acrotères (1915)

Autres variantes

Maison « shoebox » à parapet plat

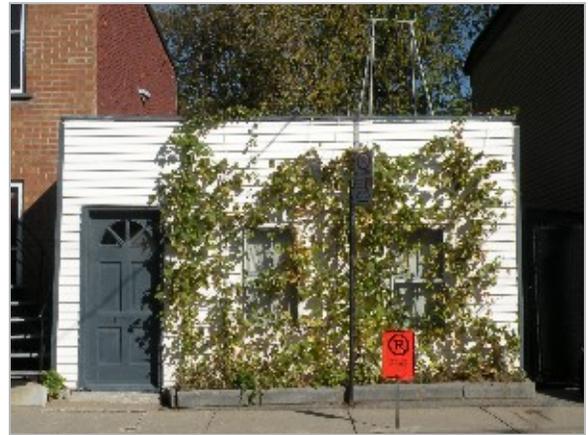


1910

Maison « shoebox » à parement léger



Maison à parement en clin de bois (1910)



Maison à parement de remplacement en vinyle, construite près du niveau du sol (1910)

Maison « shoebox » à corniche de bois ou de métal



1910

Maison « shoebox » implantée en fond de lot



Maison également près du niveau du sol et avec fronton à redents (1918)

Maison « shoebox » avec fenêtre en baie



Maison avec fenêtre en baie de plan rectangulaire ornée d'un parapet à fronton étagé (1913)



Maison avec fenêtre en baie de plan trapézoïdal coiffée d'un toit à trois pans (1915)

7.3 1920-1929

Caractéristiques fréquentes

- Surélévation du sol de deux à six marches
- Composition symétrique de la façade (porte centrée et une fenêtre de part et d'autre)
- Parement de brique d'argile rouge, brune, chamois ou multiton, striée ou lisse

- Couronnement orné de jeux de brique ou d'une insertion de médaillon en pierre artificielle moulée
- Parapet orné d'un fronton, d'un solin mouluré et d'acrotères aux extrémités, pouvant être surmontées d'amortissements en forme d'urne
- Ouvertures arquées avec linteaux formés de deux rangs de briques, le premier en soldat et le second en boutisse
- Ouvertures rectangulaires de proportions verticales, avec linteaux formés de briques en soldat ou linteaux en pierre artificielle moulée
- Chambranles de porte parfois en pierre artificielle moulée
- Porte en bois percée d'une fenêtre rectangulaire de dimensions variées
- Fenêtres à guillotine en bois
- Ouvertures de fenêtres parfois plus larges, de proportions presque carrées, avec triplets dont le vantail central fixe est flanqué d'étroites fenêtres à guillotine
- Fenêtres jumelées séparées par un piédroit en bois ouvragé
- Porte surmontée d'une imposte vitrée ou à vitrail
- Auvent en pavillon ou à croupe recouvert de tôle pincée

Principale variante typologique: maison « shoebox » avec parapet à fronton



Maison avec parapet ornementé d'un fronton étagé (1922)



Maison avec fronton à pignon, également ornée de jeux de brique (1923)

Autres variantes

Maison « shoebox » avec fenêtre en baie



Maison également avec parapet à fronton (1921)

Maison « shoebox » avec avant-toit



1921

Maison « shoebox » à parapet plat



1921

Maison « shoebox » implantée en fond de lot



1922

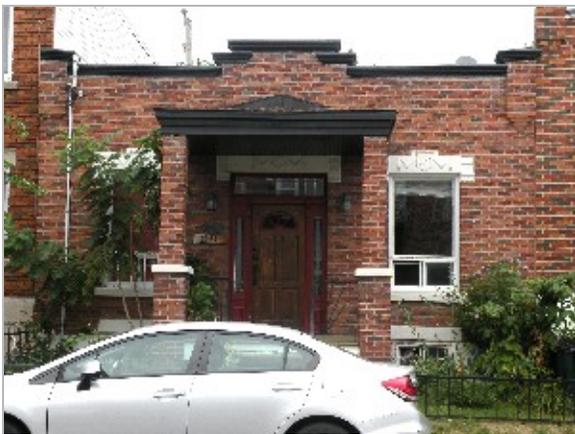
7.4 1930-1939

Caractéristiques fréquentes

- Surélévation du sol de trois à huit marches
- Composition généralement symétrique de la façade (porte centrée et une fenêtre de part et d'autre)

- Composition parfois asymétrique de la façade (porte décentrée et une fenêtre de part et d'autre)
- Parement de brique d'argile rouge, brune, chamois ou multiton, striée ou lisse
- Parement parfois mixte (brique et pierre naturelle ou artificielle)
- Couronnement orné de jeux de brique ou d'une insertion de médaillon en pierre artificielle moulée sur le fronton du parapet
- Bandeau de pierre artificielle moulée au sommet du mur de façade avant, évoquant une corniche
- Insertions de pierre artificielle ornementales (fronton du parapet, au-dessus des fenêtres, imitation de chaîne d'angle)
- Parapet orné d'un fronton, d'un solin mouluré et d'acrotères aux extrémités, pouvant être surmontées d'amortissements en forme d'urne
- Ouvertures rectangulaires de proportions verticales ou parfois horizontales, avec linteaux en pierre artificielle moulée
- Chambranles de porte en pierre artificielle moulée sur certaines maisons
- Porte en bois percée d'une fenêtre de formes et dimensions variées
- Porte surmontée d'une imposte vitrée et parfois avec baies latérales
- Ouvertures de fenêtres souvent plus larges que sur les maisons construites antérieurement
- Fenêtres en bois ou en aluminium
- Fenêtres jumelées séparées par un piédroit en bois ouvragé
- Fenêtres à guillotine (si rectangulaires verticales) ou coulissantes (si rectangulaires horizontales)
- Auvent en pavillon ou à croupe recouvert de tôle pincée

Principale variante typologique: maison « shoebox » avec parapet à fronton



Parapet à fronton étagé (1931)



Parapet à fronton à pignon (1934)

Autres variantes

Maison « shoebox » avec parapet plat



1931

Maison « shoebox » implantée en fond de lot



1934

Source: Google Maps

Maison « shoebox » avec avant-toit



1930

Source: Google Maps

Maison « shoebox » à parement léger



1936

Maison « shoebox » surélevée



Maison surélevée avec stationnement intérieur (1931)



Maison surélevée avec logement au sous-sol, également avec parapet à fronton (1932)



Maison surélevée avec stationnement intérieur (1939)

7.5 1940-1949

Caractéristiques fréquentes

- Modes d'implantation variés
- Surélévation du sol de trois à huit marches
- Composition symétrique de la façade (porte centrée et une fenêtre de part et d'autre) ou composition asymétrique (porte d'un côté et fenêtre de l'autre ou porte centrée, balcon d'un côté et fenêtre de l'autre)
- Parement de brique d'argile rouge, brune, chamois ou multiton, striée ou lisse, de pierre artificielle ou parement léger (clin d'aluminium)

- Couronnement le plus souvent simple, constitué d'un parapet plat ou sans parapet, ou d'un avant-toit
- Insertions occasionnelle de médaillon en pierre artificielle à motif moulé
- Ouvertures rectangulaires de proportions verticales ou parfois horizontales, avec linteaux en pierre artificielle avec ou sans motif moulé
- Chambranles de porte en pierre artificielle moulée sur certaines maisons
- Ouverture de porte avec ou sans imposte vitrée
- Porte en bois percée d'une fenêtre de formes et dimensions variées, souvent doublée d'une porte d'aluminium
- Fenêtres à guillotine en bois ou en aluminium, ou fenêtres coulissantes en aluminium
- Auvent en pavillon ou à croupe recouvert de tôle pincée ou de bardeau d'asphalte, ou auvent en appentis en fibre de verre ou métal ondulé

Principale variante typologique: maison « shoebox » implantée en fond de lot



1941



Rangée de maisons construites en fond de lot (1947)

Autres variantes

Maison « shoebox » avec parapet à fronton



Maison avec parapet à fronton étagé, ornée de jeux de brique et d'insertions de pierre artificielle moulée (1940)

Maison « shoebox » près du niveau du sol



Maison près du niveau du sol, sans perron (1942)

Maison « shoebox » surélevée



1943

Source: Google Maps

Maison « shoebox » à parement léger



Maison revêtue de clin d'aluminium (1944)

Maison « shoebox » avec parapet plat ou sans parapet



Maison jumelée sans parapet, avec tambour d'entrée (1948)



Maison dont le parapet plat (sans fronton) est coiffé d'un solin mouluré (1949)

Maison « shoebox » avec avant-toit



Maison jumelée avec avant-toit mansardé sur deux façades, tambour d'entrée et logement au sous-sol (1948)

Maison « shoebox » avec entrée au niveau du sol



Maison avec entrée au niveau du sol, dans un volume en avancée (1949)
Source: Google Maps

7.6 1950-1960

Caractéristiques fréquentes

- Certaines maisons construites durant les années 1950 semblent représenter une transition vers le bungalow, s'apparentant de plus en plus à des maisons de banlieue tout en s'éloignant de la forme typique des maisons « shoebox »:
 - implantation laissant une importante marge de recul avant, sans être en fond de lot, pour faire place à un parterre avant et un espace de stationnement

- implantation en mode jumelé ou isolé
- bâtiments plus larges qu'auparavant (sans doute en raison d'un lotissement plus généreux)
- surhaussement du niveau du rez-de-chaussée de cinq à neuf marches permettant de rendre le sous-sol habitable
- présence dans plusieurs cas d'un stationnement intérieur en sous-sol pour y garer la voiture ou parfois même d'un garage adjacent à la maison
- Maisons souvent jumelées ou en rangée, construites en séries de trois à quatorze unités semblables (développement réalisé par des promoteurs immobiliers plutôt que de façon individuelle par des propriétaires-constructeurs)
- Entrée secondaire en façade principale donnant un accès direct au sous-sol, abritant souvent un second logement
- Parement de brique d'argile rouge, brune, chamois ou multiton, parement mixte (pierre naturelle ou artificielle et brique) ou parfois entièrement de pierre naturelle ou artificielle
- Couronnement le plus souvent simple, sans parapet, souvent constitué d'un avant-toit
- Chambranles de porte en pierre artificielle moulée sur certaines maisons
- Ouverture de porte sans imposte ni baies latérales
- Porte en bois percée d'une fenêtre ou de plusieurs fenêtres, de formes variées, souvent doublée d'une porte d'aluminium
- Ouvertures de fenêtres rectangulaires de proportions horizontales, avec linteaux en pierre artificielle moulée
- Fenêtres à guillotine simples ou jumelées en bois ou en aluminium, fenêtres composées ou triplets en bois ou aluminium, ou fenêtres coulissantes en aluminium
- Auvent en pavillon, à fronton triangulaire ou en appentis, souvent intégré à l'avant-toit

Principale variante typologique: maison « shoebox » avec avant-toit



Avant-toit recouvert de bardeau d'asphalte (1950)



Maison avec avant-toit revêtu de tôle, sur la façade principale et la façade latérale (1950)



Maison jumelée avec avant-toit combiné à un auvent (1951)



Maison dont l'avant-toit forme un auvent à pignon au-dessus du perron-galerie (1953)

Autres variantes

Maison « shoebox » surélevée



Maison surélevée jumelée comptant un logement au sous-sol, également ornée d'un avant-toit (1952)



Maison surélevée avec logement au sous-sol (1954)



Maison surélevée dont la largeur est supérieure à la plupart des maisons « shoebox » (1954)



Maison jumelée surélevée avec stationnement intérieur, avant-toit et parement mixte (1955)



Maison surélevée avec logement au sous-sol, avant-toit et garage adjacent, constituant un exemple de modèle de maison « shoebox » évoluant vers le bungalow (1955)



Rangée de maisons surélevées, avec avant-toit revêtu de tuile et parement mixte (1956-1957)



Rangée de maisons surélevées avec avant-toit, auvent à fronton triangulaire et parement mixte (1957)



Maison surélevée avec entrée secondaire au sous-sol, parement mixte, avant-toit et auvent pare-soleil, faisant partie d'une rangée de plusieurs unités (1958)

Maison « shoebox » avec entrée au niveau du sol



Maison avec entrée au niveau du sol dans un volume en avancée, ornée d'un avant-toit (1952)



Maison avec entrée au niveau du sol partagée par deux logements (1952)



Maison dont l'entrée au niveau du sol, partagée par deux logements, se trouve dans un volume en avancée (1953)



Maison avec entrée au niveau du sol sur le même plan que le mur de façade (1956)

Maison « shoebox » implantée en fond de lot



Une des rares maisons implantées en fond de lot construites dans les années 1950 (1956)

Maison « shoebox » sans parapet



1950



Maison faisant partie d'une rangée de trois, avec parement et couronnement de pierre artificielle (1951)

8. Conclusion et recommandations

Cette étude dresse un portrait de la diversité des maisons de type « shoebox » présentes dans l'arrondissement de Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension et établit une classification typologique de ces bâtiments, basée sur leurs caractéristiques architecturales dominantes. Un regard sur l'histoire du développement urbain de l'ensemble du territoire, formé de plusieurs anciennes entités territoriales ayant chacune leur propre historique mais qui s'est déroulé, *grosso modo*, de l'ouest vers l'est et du sud vers le nord, permet également de situer l'évolution architecturale des maisons « shoebox » dans le contexte historique et urbain de l'arrondissement. Ainsi, cette ligne du temps amène notamment à saisir ce qui fait en sorte que, de façon générale, les maisons « shoebox » les plus anciennes et les variantes typologiques correspondantes se trouvent surtout localisées dans les districts de Parc-Extension et de Villeray, alors que les variantes les plus récentes sont construites dans les districts de François-Perrault et de Saint-Michel. Un regard posé de plus près sur les processus de lotissement aurait aussi expliqué en partie l'ordre de développement des rues. Nous savons toutefois que le développement du réseau de transport en commun a joué un rôle dans celui de certains secteurs de l'actuel arrondissement.

Il va sans dire qu'un inventaire exhaustif du millier de maisons que compte l'arrondissement aurait sans doute permis d'apporter davantage de nuances au travail de caractérisation effectué, mais cet exercice de longue haleine dépassait le cadre du mandat. Néanmoins, chacune des quelque 1160 maisons dont l'adresse était connue a été visualisée à l'aide de Google Street View. De plus, un échantillon de 150 maisons, soit environ 13 % des maisons, constitué pour leur représentativité des diverses variantes typologiques, a été photographié. Ce travail de terrain a donné l'occasion d'effectuer certaines vérifications, par exemple au niveau des matériaux, et d'apporter des précisions à la description des variantes typologiques. Mais surtout, c'est au cours de ce travail d'observation sur le terrain qu'a été constitué le répertoire photographique des caractéristiques architecturales présenté au chapitre 5. Ce répertoire s'est avéré non seulement une base d'information d'une grande richesse pour caractériser les variantes typologiques, mais il continuera de constituer un outil de référence essentiel pour les gestionnaires municipaux, lorsqu'ils utiliseront la grille d'évaluation patrimoniale qui a été créée spécifiquement pour les maisons « shoebox » de l'arrondissement. Cette grille, présentée en annexe, constituait une partie fort importante du mandat, car c'est elle qui permettra aux gestionnaires municipaux d'utiliser de façon concrète l'information contenue dans ce rapport. Ils pourront ainsi procéder eux-mêmes, lorsque nécessaire, à l'évaluation patrimoniale de n'importe quelle maison « shoebox » de leur arrondissement. Cette évaluation leur fournira l'information nécessaire sur la valeur patrimoniale de la maison et de chacune de ses composantes, information qui les guidera, s'il y a lieu, dans la prise de décisions concernant l'avenir de la maison.

Une autre partie du mandat qui nous était confié devait consister à évaluer la valeur patrimoniale relative de chaque variante typologique et à émettre des recommandations de conservation et de mise en valeur pour chacune. Or, à mesure que notre travail d'analyse progressait, il nous apparaissait de plus en plus évident que ce n'était pas la voie optimale à suivre. En effet, chaque évaluation patrimoniale doit se baser sur des éléments concrets. Il aurait donc été hasardeux et très approximatif de tenter d'évaluer une variante typologique, qui est en quelque sorte un bâtiment « théorique », une série de caractéristiques d'origine qui ne se retrouve jamais en entier sur un bâtiment réel. De plus, chaque variante typologique possède une certaine valeur patrimoniale en soi, en autant que les caractéristiques d'origine sont présentes. Il ne nous semblait donc pas pertinent de tenter d'établir une hiérarchie de valeur patrimoniale entre les variantes. Par ailleurs, cela aurait risqué de favoriser la conservation de certaines variantes au détriment d'autres variantes, alors que nous savons que leur diversité est importante à préserver. Nous avons donc cru qu'il serait plus juste de plutôt soumettre les maisons à une évaluation patrimoniale individuelle, basée sur des critères objectifs. La grille d'évaluation allait remplir ce rôle. Pour ce qui est des recommandations de conservation et de mise en valeur, nous les émettons ici de manière générale, puisqu'il aurait été redondant de les émettre pour chaque variante typologique.

Lorsque les maisons « shoebox » de VSMPE font l'objet de travaux de rénovation ou de projets d'agrandissement ou même de démolition, les gestionnaires de l'arrondissement doivent examiner la demande de permis sous divers aspects, dont celui de la valeur patrimoniale du bâtiment. Nous ne discuterons pas ici de projets de démolition, au-delà du simple constat que cette décision ne peut qu'être justifiée par un état de dégradation avancé du bâtiment, sans égard à son intérêt patrimonial. Dans les autres cas, il est tout d'abord fortement recommandé d'évaluer la valeur patrimoniale du bâtiment à l'aide de la grille d'évaluation. Ceci permettra non seulement d'orienter les gestionnaires dans leur prise de décision concernant l'octroi ou le refus du permis, ou encore les modifications requises au projet, mais également d'informer le demandeur de permis quant aux composantes de la propriété qui s'avèrent d'intérêt patrimonial et qui devraient être conservées et mises en valeur.

Notre seconde recommandation est de tenter de conserver la composante architecturale principale du bâtiment, soit celle qui détermine son appartenance à une variante typologique donnée. Par la suite, il serait idéal de conserver également les autres caractéristiques propres à la variante ou, si elles sont disparues, de les rétablir en choisissant des composantes de remplacement qui se rapprochent esthétiquement des composantes d'origine. Par exemple, le choix de modèles de porte et de fenêtres semblables aux modèles d'origine fait souvent défaut lors de remplacements, ce qui nuit considérablement à la valeur architecturale des bâtiments. Des fenêtres présentant les mêmes proportions que celles d'origine, sans nécessairement avoir le même mode d'ouverture ni être composées des mêmes matériaux, redonne énormément de caractère au bâtiment et respecte son intégrité architecturale. Lorsque la composante d'origine exacte n'est pas connue (grâce à des plans ou des photos), il est recommandé de se fier à des composantes d'origine toujours présentes sur des maisons semblables ou que l'on sait étaient d'usage courant à l'époque de la construction de la maison.

Dans les cas où un agrandissement est envisagé, deux éléments primordiaux sont importants à considérer: le respect des caractéristiques architecturales et patrimoniales du bâtiment, et le caractère contemporain et distinct de l'agrandissement. Ces deux facteurs vont de pair afin de mettre en valeur les composantes patrimoniales du bâtiment et de permettre une juste lecture architecturale différenciant les parties anciennes des nouvelles. Il importe également de s'assurer que les formes, les matériaux et les couleurs de l'agrandissement s'intègrent harmonieusement au bâtiment d'origine et contribuent à le mettre en valeur. De plus, il est désormais de pratique courante que, lorsqu'un agrandissement est réalisé sur un bâtiment historique, l'agrandissement adopte une facture architecturale contemporaine et surtout, ne tente pas d'imiter des composantes du bâtiment d'origine. Lors de l'ajout d'un second étage, diverses stratégies de design architectural peuvent être employées habilement afin de maintenir la lisibilité de la façade d'origine et surtout, de son couronnement. Le choix des matériaux s'avère dans ce cas particulièrement important afin d'éviter un effet d'écrasement du premier niveau.

Si l'ajout d'un volume sur la façade arrière d'une maison risque peu de poser problème, il en va autrement d'un agrandissement sur une façade latérale, qui demande une intégration fort probablement en retrait du mur de façade avant. Quant à un éventuel agrandissement à l'avant, il ne pourrait qu'être envisageable sur une maison « shoebox » construite en fond de lot, mode d'implantation qui empêche évidemment tout agrandissement à l'arrière. Dans un tel cas, l'agrandissement ne serait possible que si la maison ne fait pas partie d'un ensemble dont les façades avant sont alignées, afin de ne pas créer de discontinuité dans l'alignement. Nous ne saurions recommander ici de manière spécifique de procéder dans une situation aussi délicate et qui nécessite une approche au cas par cas, prenant en considération plusieurs facteurs, dont la qualité architecturale de la façade d'origine, l'intérêt paysager du parterre avant, la configuration spatiale de l'environnement immédiat et l'architecture des bâtiments voisins, pour ne nommer que ceux-là.

Bibliographie

Études et documents de référence

Association des locataires de Villeray. *Villeray, d'hier à aujourd'hui*. Association des locataires de Villeray, s.d., 27 p.

BENOÎT, Michèle et Roger GRATTON. *Pignon sur rue, Les quartiers de Montréal*. Guérin, 1991, 393 p.

FAVRETTI, Evelyn. *Parc-Extension: 100 ans d'histoire, Bilan et chronologie historique*. Centre d'histoire de Montréal, 2011, 152 p.

FONTAINE, Julie. *La petite histoire de Saint-Michel, de la campagne à la ville, 1699-1968*. Ville de Montréal, Arrondissement de Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension, 2008, 47 p.

GAGNON, Alexandre. *Coup d'œil au patrimoine de Parc-Extension*. Société d'histoire de Parc-Extension, 2016, 31 p.

GOYETTE, Kiley. *Conservation et aménagement du patrimoine bâti: Avenue Ogilvy et square Athena*. Société d'histoire de Parc-Extension, 2013, 38 p.

HANNA, David B. *Montreal, a City Built by Small Builders, 1867-1880* (thesis). Department of Geography, McGill University, March 1986, 322 p.

Articles

AUDET, Isabelle. « Trois histoires de “shoe boxes” », *La Presse*, 19 novembre 2014 [en ligne], <<https://www.lapresse.ca/maison/architecture/201411/19/01-4820579-trois-histoires-de-shoe-boxes.php>>.

AUDET, Isabelle et François ROY. « Des maisons faites avec des rails », *La Presse +*, 15 novembre 2014 [en ligne], <http://plus.lapresse.ca/screens/259c9411-a655-4e39-b5b0-48402333443c__7C__F-dOCR3rBbmD.html>.

BERNARD, Catherine. « Reconsidérer la valeur des maisons “shoebox” », *Pamplemousse*, 14 février 2018 [en ligne],
<<https://petite-patrie.pamplemousse.ca/2018/02/reconsiderer-la-valeur-des-maisons-shoebox/>>

BRASSARD, Pierre. « La Seconde guerre mondiale entraîne un boom démographique dans Saint-Michel », *Arrondissement.com*, 29 août 2011 [en ligne],
<https://www.arrondissement.com/villeray_saint_michel_parc_extension-get-document/s86-patrimoine-culturel/u1220>.

BRASSARD, Pierre. « Les origines de Parc-Extension », *Arrondissement.com*, 29 août 2011 [en ligne],
<https://www.arrondissement.com/villeray_saint_michel_parc_extension-get-document/s86-patrimoine-culturel/u1282>.

CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL. « Une petite maison disparue », *Le journal de Montréal*, 3 mars 2018 [en ligne],
<<https://www.journaldemontreal.com/2018/03/03/une-petite-maison-disparue>>.

CHAUMONT, Julie. « À la rescousse des maisons “shoebox” de Montréal! », *Avenues.ca*, 30 janvier 2018 [en ligne],
<<http://avenues.ca/decouvrir/a-la-rescousse-des-maisons-shoebox-de-montreal/>>.

DELACOUR, Emmanuel. « Deux maisons d'intérêt historique pourraient disparaître », *Métro*, 18 décembre 2017 [en ligne],
<<http://journalmetro.com/local/villeray-st-michel-parc-extension/actualites-villeray-st-michel-parc-extension/1298345/deux-maisons-dinteret-historique-pourraient-disparaitre/>>.

DELACOUR, Emmanuel. « Maisons shoebox: un moratoire imposé sur les démolitions », *Métro*, 9 mai 2018 [en ligne],
<<http://journalmetro.com/local/villeray-st-michel-parc-extension/actualites-villeray-st-michel-parc-extension/1556619/maisons-shoebox-un-moratoire-impose-sur-les-demolitions/>>.

DEWOLF, Christopher. « Montreal's shoebox/hobbit houses », *Spacing Montreal*, 23 mars 2009 [en ligne], <<http://spacing.ca/montreal/2009/03/23/montreals-shoeboxhobbit-houses/>>.

MCKENNA, Kate. « Montreal grew around these historic homes, and now an expert is fighting to save them », *CBC*, 4 janvier 2018 [en ligne],
<<https://www.cbc.ca/news/canada/montreal/shoebox-homes-montreal-preservation-1.4472475>>.

MÉNARD-BILODEAU, Dominic. « Ces irréductibles boîtes à chaussures », *Découvrez Villeray*, 24 février 2017 [en ligne],
<<https://decouvrezvilleray.com/2017/02/24/ces-irreductibles-boites-a-chaussures/>>.

NADEAU, Jean-François. « Faut-il préserver les petites maisons d'ouvrier? », *Le Devoir*, 18 janvier 2018 [en ligne],
<<https://www.ledevoir.com/societe/actualites-en-societe/517804/faut-il-preserver-les-petites-maisons-d-ouvrier>>.

NADEAU, Jean-François. « “Shoebox“, de modestes maisons mais de fiers propriétaires », *Le Devoir*, 13 janvier 2018 [en ligne],
<<https://www.ledevoir.com/societe/517479/la-maison-shoebox-la-petite-habitation-deconsideree-des-ouvriers-un-patrimoine-a-preserver>>.

ROCHA, Roberto. « Montréal a 375 ans, mais quel âge ont ses bâtiments? », *Radio-Canada*, s.d. [en ligne],
<<http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/special/2017/03/age-batiments-fondation-ville-montreal-375e/>>.

S.a. « Lentement, mais sûrement, le village prend son expansion! », *Arrondissement.com*, 29 août 2011 [en ligne],
<https://www.arrondissement.com/villeray_saint_michel_parc_extension-get-document/s86-patrimoine-culturel/u1283>.

S.a. « Villeray, de la campagne à la ville », *Arrondissement.com*, 25 août 2011 [en ligne],
<<https://www.arrondissement.com/tout-get-document/u1155-villeray-campagne-ville>>.

TEISCEIRA-LESSARD, Philippe. « Moratoire demandé pour sauver les maisons “shoebox“ », *La Presse*, 17 janvier 2018 [en ligne],
<<https://www.lapresse.ca/actualites/grand-montreal/201801/17/01-5150311-moratoire-demande-pour-sauver-les-maisons-shoebox.php>>.

TREMBLAY, Anne-Marie. « En faveur d'un moratoire sur les Shoebox », *Pamplemousse*, 26 janvier 2018 [en ligne],
<<https://mercier-est.pamplemousse.ca/2018/01/en-faveur-dun-moratoire-sur-les-shoebox/>>.

TREMBLAY, Anne-Marie. « Pour la protection des Shoebox », *Pamplemousse*, 26 janvier 2018 [en ligne], <<https://mercier-est.pamplemousse.ca/2018/01/pour-la-protection-des-shoebox/>>.

Reportages

GRONDIN, Normand. « Des voix réclament la protection des maisons de type “shoebox“ », *Radio-Canada*, 17 janvier 2018 [en ligne],

<<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1078701/maison-shoe-box-maisons-boite-a-chaussures-montreal-protection>>.

ROY, Patrice. « Des maisons “shoebox” menacées », segment du *Téléjournal*, Radio-Canada, 17 janvier 2018 [en ligne],
<<https://ici.radio-canada.ca/tele/le-telejournal-18h/2016-2017/segments/reportage/55183/maison-patrimoine-montreal>>.

Entrevues

Paul Bernier, architecte, 12 juin 2018.

Olivier Lajeunesse-Travers et Ariane Côté-Bélisle, architectes, Microclimat, 14 juin 2018.

Jean-François St-Onge, architecte, Ad hoc architectes, 20 juin 2018.

Mary McCutcheon, présidente de la Société d'histoire de Parc-Extension Historical Society, 27 juin 2018.

Sites Internet

Archives de Montréal, Fonds P030 - Fonds Cité de Saint-Michel. - 1827-1968, surtout 1912-1968 [en ligne],
<<https://archivesdemontreal.ica-atom.org/fonds-de-la-cite-de-saint-michel-1827-1968-surtout-1912-1968>>.

Centre d'histoire de Montréal, « Bienvenue dans Parc-Extension », *Mémoire des Montréalais*, 2 juin 2017 [en ligne],
<<https://ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/bienvenue-dans-parc-extension>>.

Guy Gaudreau et Normand Guilbault, « Les maisons de fond de lot » et « Les maisons de fond de lot selon les atlas historiques de Montréal », Liremaville.com [en ligne],
<<http://liremaville.com/index.html>>.

Héritage Montréal, « Les maisons de type “shoebox” », 17 janvier 2018 [en ligne],
<<http://www.heritagemontreal.org/derniere-heure/>>.

Park Extension Historical Society, Flickr [en ligne], <<https://www.flickr.com/photos/shpehs>>.

Paul Bernier Architecte, Maison sur Alma [en ligne],
<<https://www.paulbernier.com/work/maison-sur-alma/>>.

Philippe Du Berger, « “Shoeboxhouse“, maison à un seul... », Flickr [en ligne],
<<https://www.flickr.com/photos/urbexplo/sets/72157625227582564/>>.

Société d'histoire de Parc-Extension / Park Extension Historical Society [en ligne],
<<http://www.histoireparcextension.org/index>>.

Stéphane Tessier, « Il était une fois Saint-Michel », Stéphane Tessier / Histoire - Patrimoine [en ligne], <<http://www.stephanetessier.ca/St-Michel.htm>>.

Striderv, « Hector Stanley's Album », Flickr [en ligne],
<<https://www.flickr.com/photos/striderv/sets/72157603952362379>>.

Ville de Montréal, Arrondissement Le Sud-Ouest, « La maison “boom town“ », *Plans d'implantation et d'intégration architecturale* [en ligne],
<http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=7757,86095646&_dad=portal&_schema=PORTAL>.

Annexes

Annexe A: Localisation des maisons « shoebox » par période de construction

Les plus anciennes maisons « shoebox » de l'arrondissement (160 maisons construites avant 1920, soit 13,8 % des maisons de ce type) sont situées dans les districts de:

- Parc-Extension (47 = 29,4 %):
 - boulevard de l'Acadie (2)
 - rue Birnam (2)
 - avenue Stuart (4)
 - avenue Wiseman (3)
 - avenue d'Outremont (2)
 - avenue Champagneur (5)
 - avenue Bloomfield (7)
 - avenue De L'Épée (6)
 - rue Durocher (12)
 - avenue Ogilvy (1)
 - avenue d'Anvers (2)
 - rue Saint-Dominique (1)

- Villeray (103 = 64,4 %):
 - avenue De Gaspé (3)
 - avenue Henri-Julien (6)
 - rue Drolet (10)
 - rue Berri (10)
 - rue Saint-Gérard (14)
 - rue Dufour (3)
 - rue De Pontbriand (1)
 - rue D'Ailleboust (1)
 - rue Foucher (2)
 - rue Saint-Alfred (1)
 - rue Saint-Élie (1)
 - avenue des Belges (7)
 - avenue De Châteaubriand (10)
 - rue Saint-Hubert (2)
 - rue Saint-André (14)
 - rue Boyer (13)

- rue De Normanville (1)
- rue Chambord (1)
- rue De Lanaudière (3)

- François-Perrault (10 = 6,3 %):
 - rue Fabre (1)
 - rue Cartier (1)
 - rue Chabot (5)
 - rue de Bordeaux (1)
 - rue des Écores (1)
 - 13^e avenue (1)

Les 264 maisons « shoebox » construites entre 1920 et 1939, représentant 22,8 % de l'ensemble des maisons de ce type, sont situées dans les districts de:

- Parc-Extension (38 = 14,4 %):
 - rue Birnam (1)
 - avenue Stuart (4)
 - avenue Wiseman (4)
 - avenue d'Outremont (2)
 - avenue Champagneur (6)
 - avenue Bloomfield (3)
 - avenue De L'Épée (7)
 - avenue Querbes (2)
 - rue Durocher (3)
 - avenue d'Anvers (2)
 - rue Saint-Dominique (3)
 - avenue Casgrain (1)

- Villeray (38 = 14,4 %):
 - avenue Casgrain (2)
 - avenue Henri-Julien (1)
 - rue Drolet (3)
 - rue Berri (1)
 - rue Lajeunesse (2)
 - rue Foucher (4)
 - avenue des Belges (3)
 - avenue De Châteaubriand (9)
 - rue Saint-André (7)
 - rue Boyer (1)
 - rue De Lanaudière (4)
 - rue Leman (1)

- François-Perrault (176 = 66,7 %):
 - rue Fabre (5)
 - rue Marquette (4)
 - rue Cartier (3)
 - rue Chabot (9)
 - rue de Bordeaux (20)
 - avenue De Lorimier (14)
 - avenue des Érables (8)
 - rue Sagard (2)
 - rue Louis-Hémon (4)
 - rue des Écores (13)
 - rue Louis-Hébert (15)
 - rue D'Iberville (5)
 - rue Molson (2)
 - 1^{ère} avenue (3)
 - 6^e avenue (3)
 - rue Bélair (8)
 - boul. Saint-Michel (1)
 - 12^e avenue (7)
 - 13^e avenue (7)
 - avenue Musset (8)
 - 14^e avenue (9)
 - 15^e avenue (9)
 - 16^e avenue (3)
 - 17^e avenue (8)
 - avenue Léonard-De Vinci (2)
 - rue Jean-Talon Est (1)
 - rue Everett (1)
 - rue L.-O.-David (1)
 - rue Villeray (1)

- Saint-Michel (12 = 4,5 %):
 - rue Chabot (1)
 - rue De Martigny (1)
 - 9^e avenue (1)
 - 10^e avenue (6)
 - boul. Saint-Michel (2)
 - avenue Vianney (1)

Les 735 maisons « shoebox » construites entre 1940 et 1960, représentant 63,4 % de l'ensemble des maisons de ce type, sont situées dans les districts de:

- Parc-Extension (5 = 0,7 %):
 - boulevard de l'Acadie (3)
 - avenue Bloomfield (1)
 - avenue d'Anvers (1)

- Villeray (12 = 1,6 %):
 - rue Drolet (1)
 - rue Berri (1)
 - rue Saint-Gérard (3)
 - rue Lemay (1)
 - rue Boyer (2)
 - rue De La Roche (1)
 - rue Chambord (1)
 - rue Fabre (2)

- François-Perrault (474 = 64,5 %):
 - rue Fabre (38)
 - rue Marquette (7)
 - rue Cartier (27)
 - rue Chabot (33)
 - rue de Bordeaux (23)
 - rue Louis-Hémon (3)
 - rue Louis-Hébert (6)
 - rue D'Iberville (13)
 - rue Molson (23)
 - 1^{ère} avenue (19)
 - 2^e avenue (29)
 - 6^e avenue (7)
 - avenue Shelley (4)
 - rue Michel-Ange (7)
 - 12^e avenue (16)
 - 13^e avenue (18)
 - avenue Musset (18)
 - 14^e avenue (21)
 - 15^e avenue (9)
 - 16^e avenue (11)
 - 17^e avenue (8)
 - avenue Léonard-De Vinci (9)
 - 18^e avenue (16)
 - 19^e avenue (28)

- 20^e avenue (4)
- rue Bélair (14)
- rue Jean-Talon Est (1)
- rue De Beaujeu (2)
- rue Everett (18)
- rue Puccini (8)
- rue L.-O.-David (30)
- rue Villeray (3)
- boulevard Shaughnessy (1)

- Saint-Michel (244 = 33,2 %):
 - rue Cartier (24)
 - rue Chabot (20)
 - rue de Bordeaux (16)
 - rue De Martigny (1)
 - rue Rancourt (2)
 - rue des Prairies (3)
 - rue Parthenais (2)
 - avenue Bruchési (1)
 - rue D'Iberville (5)
 - 6^e avenue (5)
 - 9^e avenue (79)
 - 10^e avenue (68)
 - boul. Saint-Michel (6)
 - avenue Shelley (1)
 - 12^e avenue (4)
 - 13^e avenue (3)
 - 22^e avenue (2)
 - avenue Charland (2)

Annexe B: Grille d'évaluation patrimoniale

Guide d'utilisation de la grille d'évaluation patrimoniale

CRITÈRE GÉNÉRAUX

Ancienneté

Sélectionner la période de construction et inscrire le pointage correspondant

Période	Pointage
1900-1909	30 points
1910-1919	25 points
1920-1929	20 points
1930-1939	15 points
1940-1949	10 points
1950-1960	5 points

Valeur architecturale

La grille additionne les points accordés dans la colonne Qualité des composantes architecturales Volumétrie, Couronnement, Parement, Galerie ou balcon, Portes et Fenêtres. À partir du total des points accordés, rapporter dans la colonne Critères généraux le pointage correspondant selon l'échelle de pondération suivante:

Points cumulés de qualité architecturale	Valeur architecturale	Pointage pondéré
70 à 86 points	Exceptionnelle	25 points
53 à 69 points	Excellente	20 points
35 à 52 points	Moyenne	15 points
18 à 34 points	Faible	10 points
0 à 17 points	Nulle	0 point

Authenticité

La grille additionne les points accordés dans la colonne Authenticité (mesure dans laquelle les éléments d'origine sont toujours en place) des composantes architecturales Volumétrie, Couronnement, Parement, Galerie ou balcon, Portes et Fenêtres, puis divise ce total par le nombre de composantes architecturales ayant été notées. Le résultat donnera la mesure moyenne de l'authenticité de l'ensemble des composantes du bâtiment.

$$\frac{\text{Nombre de points}}{\text{Nombre de composantes notées}} = \text{Mesure moyenne de l'authenticité}$$

Exemple:

$$\frac{45 \text{ points d'authenticité}}{28 \text{ composantes notées}} = 1,6 \Rightarrow \text{Valeur d'authenticité excellente} = 25 \text{ points}$$

Cette pondération permet d'accorder une valeur d'authenticité en tenant compte des composantes architecturales présentes, modifiées ou perdues, sans toutefois pénaliser le bâtiment pour l'absence de composantes qu'il n'a jamais possédées.

Enfin, inscrire dans la colonne Critères généraux le pointage accordé à la valeur d'authenticité correspondant selon l'échelle de pondération suivante:

Mesure moyenne de l'authenticité	Valeur d'authenticité	Pointage pondéré
1,67 à 2,00	Exceptionnelle: le bâtiment a conservé presque toutes ses composantes d'origine	30 points
1,34 à 1,66	Excellente: le bâtiment a conservé la majorité de ses composantes d'origine	25 points
1,00 à 1,33	Bonne: le bâtiment a conservé plusieurs de ses composantes d'origine	20 points
0,67 à 0,99	Moyenne: le bâtiment possède environ la moitié de ses composantes d'origine ou elles ont été remplacées par des composantes identiques	15 points
0,34 à 0,66	Faible: le bâtiment possède quelques composantes d'origine ou remplacées par des composantes différentes	10 points
0 à 0,33	Nulle: le bâtiment a perdu pratiquement toutes ses composantes d'origine	0 point

Valeur paysagère

Indiquer la mesure dans laquelle le bâtiment contribue à la qualité du contexte urbain (cadre bâti et paysager) en inscrivant le pointage correspondant, selon les critères d'évaluation ci-dessous:

Valeur paysagère	Critères d'évaluation	Pointage
Forte	Le bâtiment rehausse la qualité du paysage urbain par ses qualités supérieures aux bâtiments environnants	25 points
Moyenne	Le bâtiment contribue à la valeur du paysage urbain car il fait partie d'un ensemble bâti (maisons construites en série ou rangée de plusieurs maisons shoebox) OU Le bâtiment s'inscrit en harmonie dans son contexte et sa contribution à la qualité du paysage urbain est équivalente à celle des bâtiments environnants	15 points
Faible	Le bâtiment joue un rôle neutre dans son contexte urbain	5 points
Nulle	Le bâtiment diminue la qualité du paysage urbain par sa valeur architecturale inférieure aux bâtiments environnants ou son état de détérioration avancé	0 points

Valeur patrimoniale

La grille additionne les points de la colonne Critères généraux (Ancienneté, Valeur architecturale, Authenticité et Valeur paysagère), qui comprennent le pointage de la colonne Composantes architecturales. Inscrive la valeur patrimoniale correspondante selon l'échelle suivante:

Pointage cumulatif	Valeur patrimoniale
93 à 110 points	Exceptionnelle
74 à 92 points	Excellente
56 à 73 points	Bonne
38 à 55 points	Moyenne
19 à 37 points	Faible
0 à 18 points	Nulle

COMPOSANTES ARCHITECTURALES

Évaluation de la qualité architecturale: indiquer le pointage correspondant aux sous-composantes architecturales présentes sur le bâtiment, selon la grille ci-dessous.

Évaluation du degré d'authenticité: indiquer le degré d'authenticité selon l'échelle ci-dessous.

- Sous-composante d'origine = 2 points
- Sous-composante de remplacement identique ou semblable à l'origine = 1 point
- Sous-composante de remplacement différente de celle d'origine = 0 point

Note 1: inscrire un pointage seulement dans les cases comportant un tiret (-) afin d'assurer le bon fonctionnement du chiffrier et l'exactitude des calculs.

Note 2: évaluer le degré d'authenticité de toutes les sous-composantes dont la qualité est évaluée, même si leur valeur architecturale est de 0.

Note 3: les caractéristiques séparées par des lignes pointillées s'excluent mutuellement; il faut donc effectuer un choix entre l'une ou l'autre pour chaque sous-composante. Les caractéristiques séparées par des lignes continues peuvent être sélectionnées simultanément.

Note 4: les sous-composantes présentes obtiennent des points de valeur architecturale seulement si elles sont d'origine ou des remplacements similaires. Si elles sont des remplacements différents des composantes d'origine, elles sont notées 0 sous valeur architecturale; leur authenticité est notée en conséquence. Une sous-composante ajoutée au bâtiment après sa construction serait notée 0 sous valeur architecturale et 0 sous authenticité.

Composante	Sous-composante	Caractéristique	Valeur architecturale (qualité)	Authenticité
Volumétrie			max. 10 points	max. 6 points
	Volumétrie de base (rectangulaire ou en L)	Non modifiée sur les façades visibles de la voie publique	5	
		Agrandissement ou autre modification volumétrique sur une façade visible de la voie publique	0	
Fenêtre en baie (volume en saillie)	Saillie de plan rectangulaire ou octogonal	4		

	Entrée en avancée Tambour d'entrée	Saillie sur un ou deux niveaux	1	
Couron- nement			max. 17 points	max. 12 points
	Corniche	Bois ou métal, élaborée	4	
		Bois ou métal, simple	3	
		Pierre artificielle	2	
	Insertion de médaillon	Avec motif	2	
		Sans motif	1	
	Jeux de brique	Élaborés	3	
		Simple	2	
	Parapet	Fronton élaboré	4	
		Fronton simple	3	
		Solin mouluré	3	
		Solin simple	1	
		Acrotères avec solin mouluré	3	
		Acrotères sans solin mouluré	2	
		Amortissements	2	
Avant-toit	Revêtement de tôle ou tuile	2		
	Revêtement de bardeau d'asphalte	1		
Parement			max. 15 points	max. 12 points
	Revêtement	Clin ou planche de bois Pierre naturelle	6	
		Brique d'argile Mixte brique et pierre	5	
		Mixte brique et béton	3	

		Pierre artificielle	3	
		Brique de béton	1	
		Autre parement léger Autre matériau de remplacement	0	
	Linteaux	Brique, cintrés ou arqués, élaborés	3	
		Brique, cintrés ou arqués, simples Pierre naturelle Pierre artificielle, avec motif moulé	2	
		Brique, plats Pierre artificielle, sans motif	1	
		Supprimés	0	
		Clé et sommiers	1	
	Allèges	Pierre	2	
		Béton	1	
	Ornements	Jeux de brique	2	
		Bandeau de pierre naturelle ou artificielle	2	
Galerie ou balcon			max. 15 points	max. 16 points
	Plancher	Planches de bois	3	
		Béton	1	
		Autre matériau	0	
	Garde-corps	Bois Mixte (fer ornemental et main courante en bois)	3	
		Fer ornemental	2	
		Autre matériau	0	

	Escalier	Bois Mixte (limon fer ornemental et marches bois)	2	
		Béton	1	
		Autre matériau	0	
	Auvent	Couverture métallique (tôle à baguettes, pincée ou en feuilles)	2	
		Couverture fibre de verre ou autre matériau	0	
		Poteaux, colonnes ou piliers en bois, acier ou brique	2	
		Soffite en bois	1	
		Fascias en bois	1	
		Ornements en bois (aisseliers, appliques découpées, denticules, etc.)	1	
	Portes			max. 16 points
Ouvertures		Emplacement et dimensions d'origine	3	
		Modifiées	0	
Chambranles moulurés / à motifs		Bois	2	
		Pierre artificielle	1	
Imposte / baie(s) latérale(s)		Vitrail Verre plombé / gravé	3	
		Verre texturé Brique de verre	2	
		Verre régulier	1	
	Obstruée	0		

		Avec petits bois	1	
	Portes	D'origine	3	
		De remplacement en bois ou acier, similaires à l'origine	2	
		De remplacement, différentes de l'origine	0	
	Vitrage de portes	Vitrail Verre plombé / gravé	3	
		Verre texturé	2	
		Verre régulier	1	
		Avec petits bois	1	
Fenêtres			max. 13 points	max. 12 points
	Ouvertures	Emplacement et dimensions d'origine	3	
		Modifiées ou obstruées	0	
	Chambranles ou piédroits moulurés / à motifs	Bois	2	
		Pierre artificielle	1	
	Matériau	Bois	2	
		Aluminium	1	
		Autre	0	
	Vitrage	Vitrail / verre plombé ou gravé	3	
		Brique de verre	1	
		Avec petits bois	1	
	Mode d'ouverture	Guillotine Battants	2	
		Coulissant ou autre	0	
Total			max. 86 points	max. 72 points

Grille d'évaluation patrimoniale (reproduction du chiffrier Excel modifiable)

Arrondissement de Villeray -
Saint-Michel - Parc-Extension

Évaluation patrimoniale

maisons de type « shoebox »

Adresse	Critères généraux	Pointage	Composantes architecturales	Pointage	Pointage	
	une sélection par critère		plusieurs sélections possibles par catégorie	Qualité	Authenticité	
Photo	Ancienneté	-	Volumétrie			
	1900-1909	30	Volumétrie de base	-	-	
	1910-1919	25	Fenêtre en saillie	-	-	
	1920-1929	20	Entrée en avancée	-	-	
	1930-1939	15	Tambour d'entrée	-	-	
	1940-1949	10				
	1950 et +	5	Couronnement			
			Corniche	-	-	
			Valeur architecturale			
			Insertion de médaillon	-	-	
		Exceptionnelle	25	Jeux de brique	-	-
		Excellente	20	Parapet		
Pointage total						
0						

Valeur patrimoniale (inscrire la valeur)	Moyenne	15	fronton	-	-
	Faible	10	solin	-	-
	Nulle	0	acrotères	-	-
			amortissements	-	-
	Authenticité	-	Avant-toit	-	-
	Exceptionnelle	30			
	Excellente	25	Parement		
	Bonne	20	Revêtement	-	-
	Moyenne	15	Linteaux		
			matériau et forme	-	-
			clé et sommiers	-	-
	Faible	10	Allèges	-	-
	Nulle	0	Ornements		
			jeux de brique	-	-
	Valeur paysagère	-	bandeau	-	-
	Forte	25			
	Moyenne	15	Galerie ou balcon		
	Faible	5	Plancher	-	-
	Nulle	0	Garde-corps	-	-
			Escalier	-	-

Auvent		
couverture	-	-
poteaux, colonnes ou piliers en bois, acier ou brique	-	-
soffite en bois	-	-
fascias en bois	-	-
ornements en bois	-	-
Portes		
Ouvertures	-	-
Chambranles moulurés/à motifs	-	-
Imposte/baie(s) latérale(s)		
type de vitrage	-	-
petits bois	-	-
Portes	-	-
Vitrage de portes		
type de vitrage	-	-
petits bois	-	-
Fenêtres		
Ouvertures	-	-

		Chambranles ou piédroits moulurés / à motifs	-	-
		Matériau	-	-
		Vitrage		
		type de vitrage	-	-
		petits bois	-	-
		Mode d'ouverture	-	-
	Total		0	
		Sous-total	0	0